

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Andrée Janus

LA PLANÈTE SANS NOM

le grand bouleversement



**VERSION IMPRIMABLE
PARTAGEABLE
INTERDIT A LA VENTE**

*"La planète sans nom" (image créée artificiellement)
Isabelle Arkham (2026) CC0 1.0 Universal Public Domain Dedication*



LA PLANÈTE
SANS NOM

LA PREMIÈRE RENCONTRE QUAND LES ARBRES PENSENT

C'est une planète dans la nuit éternelle de l'univers. Une planète qui tourne, comme toutes les autres, autour d'un soleil.

Cette planète n'a aucun nom, car jamais elle n'a été vue, ni aucune espèce n'est venue fouler son sol. Et ceux qui y sont ne lui ont jamais, ô grand jamais... donné de nom. Sans doute n'y voient-ils aucun intérêt de la nommer... ils y sont... c'est tout.

C'est une planète où la couleur violette et jaune domine ; une planète où les êtres qui y vivent sont de bois et de feuilles... de toutes formes, côtoyant une part non négligeable de cette terre, totalement aride.

À ce moment-là de son existence, un objet oblong traverse son ciel jaunâtre. Un objet métallique filant à grande vitesse dans son espace proche.

— Fwui, regarde !

— Quoi donc, Ghiâ ?

Ghiâ est assez petit pour son espèce, les fangas ; il fait moins d'un mètre de la tête aux pattes. Les fangas ressemblent un peu à une grosse poire de couleur rose-violet à pois plus clairs ; leur tête, dans le prolongement du corps est surmontée de deux yeux ronds et disproportionnés au bout de leur tige souple d'environ une dizaine de centimètres ; leur bouche s'ouvre largement, béante, et qui ne contient que deux dents supérieures¹ ; quant à leurs membres supérieurs, ce sont des sortes de tentacules mous mais terminés par un bout préhensible adaptable ; ils marchent sur deux jambes courtes de moins de vingt centimètres et terminées par des sortes de pattes de canard plus épaisses. Ce fanga-là, lui, est un peu plus rond que la plupart, mais ça lui va bien.

Il se tourne vers sa partenaire de mission.

— Là, je viens d'inspecter la surface de cette planète au visiomol' ... et j'y ai discerné des mouvements, comme des mouvements coordonnés non aléatoires.

Fwui, une grande fanga de plus d'un mètre vingt, à la peau légèrement moins claire que les mâles, comme toutes les femelles de son

espèce, s'approche d'un air dubitatif et jette l'un de ces yeux dans le visiomol'.

Au bout de quelques instants, elle relève la tête avec un air de reproche scientifique.

— Tu as rêvé Ghiâ, je ne vois rien de spécial, que des espèces végétales aux couleurs tirant sur le violet, principalement, mais aucun mouvement suspect. Et puis cet immense plateau aride de l'autre côté de la planète, dans la zone sombre, mais là, c'est sûr, rien de plus.

Ghiâ a beau être un peu jeune pour ses cent et un cycles, mais ses études sur les exoplanètes hors du système Fangnaarh fait l'admiration du monde scientifique de Fangnöst. Aussi il n'en démord pas. Un peu vexé que sa collègue n'ait rien vu, et se permette un avis, alors qu'elle est la technicienne, certes "Génie-technicienne" d'échelon 22-12, mais "elle ne peut avoir une expertise" se rassure-t-il. Il remet l'un de ses yeux dans l'ocilleton de l'appareil dernier cri.

Mais il ne revoit pas le mouvement qu'il avait décelé auparavant. Mais se retournant, il insiste, sur un ton pédagogue.

— Je t'assure, ce n'était pas le vent, c'était vraiment une... volonté !

Un rien hautaine, Fwui s'en va.

— Bien, Ghiâ... si tu le dis... je dois aller vérifier les moteurs, j'ai comme l'impression qu'ils sont poussifs, on ne dépasse pas la Lx2² et ça m'inquiète.

Ghiâ, cet œil toujours fixé sur la planète, grince entre ses muqueuses.

— Elle m'emmerde... mais qu'est-ce qu'elle m'emmerde la Génie-techno !

Alors qu'elle est à l'autre bout du vaisseau, Fwui rétorque.

— Je t'ai entendu, Ghiâ... tu oublies que la Génie-techno a un sens de l'ouïe très développé.

Ghiâ, hors de lui, laisse le visiomol' et se retourne avec une bouche béante et déformée par la colère

— OUI ! Eh bien c'est bien que tu m'aies entendu... Tiens, je te le ressers, tu m'emmerde... et c'est tout !

*

¹ Certainement un reste de leur ancienne espèce, les fangopitèques, car ces deux dents ne leur servent plus à rien.

² En langage simple : vitesse lumière fois deux. En effet, les fangas sont techniquement supérieurs à l'espèce humaine, ils voyagent mécaniquement mais aussi... mentalement.

Alors que le vaisseau tourne autour de cette planète depuis tout à l'heure, durant l'inspection des moteurs par Fwui, ce dernier essaie de calmer la tension entre eux deux.

Ainsi, Fwui a replacé l'un de ses yeux. Elle est scotchée sur l'œillet.

— Nom de tous les Yull... mais tu as raison !... Je viens en effet de déceler un mouvement là... juste à côté de la zone aride.

L'air las, les tentacules sur ses "han-ches", la tête penchée en signe de "je te l'avais bien dit", Ghiâ savoure ce moment où sa partenaire de mission consent enfin à reconnaître qu'il n'est pas complètement idiot. Il redevient détendu et sur un ton presque suave et souriant, il pose "la" question.

— Tu crois qu'il faudrait étudier cette planète plus avant ou notre mission nous l'interdit ?

Fwui se relève et le regarde, pensive.

— La mission est prioritaire, Ghiâ, n'oublie pas que la colonie Fanga sur Grtöll 12 attend les condensateurs à nanopulsions depuis plus de cinq cycles.

Fwui se rapproche de Ghiâ en le prenant par les épaules.

— Tu sais quoi ?

Ghiâ, un peu chafouin de devoir admettre qu'elle a raison et que la mission a priorité sur la découverte d'une planète... même d'une planète comme celle-ci, qui semble abriter la vie.

— Quoi donc ?

— Je veux te faire plaisir, et enterrer la ghür de guerre, on va envoyer un message au commandement suprême de Fangnöst pour les prévenir qu'on a un souci technique qui nous oblige à rester là où nous sommes... sans préciser qu'il y a cette planète... tu connais le Génie-Général Unhfrdt, à tous les coups, si on lui dit ça, il va nous rétrograder au rang de fangall, et on va se retrouver à nettoyer les chapphs pour un ou deux cycles.

Ghiâ la regarde avec admiration, non pas forcément uniquement pour sa bienveillance, mais pour la stratégie qu'elle vient de développer. Il lui sourit et se retourne vers le visiomol'.

— C'est une très bonne idée...

Tournant juste la tête vers Fwui, il la taquine un peu.

— ... je ne te savais pas aussi versée dans l'art de raconter des histoires, Fwui.

— N'oublie pas que je suis responsable de quinze rejets... dont douze charmantes futures "Génie-techno".

Ghiâ n'a pas entendu la dernière phrase... des gouttes de sueurs commence à couler sur les tiges de ses yeux. Il est soudainement apeuré par ce qu'il voit, et il a du mal à échapper à sa sidération.

Quand il se relève, Fwui le voit.

— Que se passe-t-il ?

La voix de Ghiâ tremble.

— Je ne sais pas encore. Je vais aller voir si on voit mieux par "L'œil du dehors".

Et ce qu'il voit le met dans un état de peur incontrôlable... il vient de voir la planète se rapprocher à très grande vitesse.

Il se jette sur Fwui et la serre de ses tentacules.

Ne comprenant pas ce qui se passe, Fwui serre les yeux.³

— Mais tu me fais mal !

— Accroche-toi Fwui !

*

Il fait nuit et le silence est complet quand enfin les deux fanganautes reprennent connaissance. Fwui est la première dont les yeux re fonctionnent correctement. Elle se lève un peu difficilement, un des tableaux de commande lui est tombé dessus.

Elle se secoue et regarde autour d'elle.

— Ghiâ ?... Ghiâ ?

Elle est inquiète et commence à soulever les objets au sol, qui était d'ail-leurs le plafond avant leur crash.

Elle est rassurée quand elle entend un grognement venir de dessous le placard à manger qui s'est écrasé sur son partenaire de mission

— Tu vas bien, Ghiâ ? Rien de cassé j'espère.

— Non, dit-il en se levant.

Mais un filet de sang violet coule de la tige de son œil droit.

Fwui lui sourit un peu taquine.

— Quel mâle !... allons, allons laisse-toi faire, je vais te soigner ce petit bobo.

Maternellement, mais tout en retenue, Fwui, ayant retrouvé le sac d'infir-merie sous une pile de documents officiels destinés à la colonie Fanga sur Grtöll 12.

³ N'ayant pas de sourcils, ce sont les yeux, ces deux ronds énormes, qui peuvent changer de forme ; et en cas précis, se resserrer pour ressembler à des ovales.

Un peu hébété tout de même, Ghiâ se laisse en effet soigner.

Il lui sourit de nouveau.

— Dis-moi, Fwui... quel talent tu n'as pas ?

Tout à sa tâche, Fwui ne fait que répondre à son sourire par un autre.

C'est alors qu'il commence à regarder autour de lui pour évaluer les dégâts du crash.

— Tu crois que c'est réparable toute cette merde, Fwui ?

Tout en finissant le petit massage de la tige avec la pommade de trolldf, elle regarde aussi autour d'elle, pour évaluer aussi, mais avec ses yeux d'experte... de "Génie-techno".

— Pour le moment, je peux pas dire grand-chose, mais ces vaisseaux de la classe Hadj 45, sont généralement assez costauds... donc...

— Il y a bon espoir ?

Elle lui fait face, toujours très aimable et professionnelle.

— Oui... mais sans certitude, ça m'étonnerait que je trouve des revendeurs de pièces détachées pour Hadj sur cette planète.

Elle a fini de s'occuper du blessé, ce qui lui permet de s'épousseter un peu. Mais Ghiâ la regarde, figé dans l'incompréhension.

— Tu crois vraiment qu'on peut être bloqué ici ?

Elle lui répond par une moue dubitative, avant de formuler le résumé de ce qui vient de se passer.

— Ghiâ... on était en route pour la colonie Fanga sur Grtöll 12... et on n'avait pas encore contacté le commandement suprême de Fangnöst... et on s'est permis de prendre un peu de temps autour de cette planète.

À cet instant précis, c'est comme si Ghiâ prenait conscience que personne n'avait jamais répertorié cette planète, "en tout cas notre espèce", conclut-il dans sa tête. Malgré tout, et pour finir d'être certain, il pose à Fwui la question qui le taraude.

— Toi qui a de multiples talents, Fwui, dis-moi que cette planète est connue ?

Alors qu'elle commençait à essayer de vérifier l'état du transmet' tout de même bien amoché, elle se tourne vers lui d'un air las.

— Eh bien, tu vois... mes "talents" sont limités. Et très honnêtement, ce que je connais de l'univers et plus précisément de la route que nous prenions à presque la vitesse Lx2 ne me permet pas de te donner une réponse.

Ce rendu de leur réalité le rend soudainement mutique.

— Mais alors, on va crever ici, com-me des morderhs de plötz !⁴

Comme pris de folie passagère, il tourne la tête de tous les côtés, s'apercevant enfin de leur situation.

D'un air abattu, toujours assis par terre, il soupire.

— J'aurais espéré connaître le nom de cette gnlubh de planète.

Alors que Fwui, qui ne prêtait guère attention aux délires pessimistes de son partenaire de mission, tient en travers de sa bouche fermée un tourneghnil en regardant l'intérieur du transmet'.

— Boi gue mais fui bonner un bom !

Ghiâ, en l'entendant essayer de prononcer une phrase à travers le tourneghnil, le sourire lui revient. Il se déride presque.

— Ça fait comme un gag ce que tu viens de dire... tu peux répéter, mais sans le tourneghnil ?

D'un de ses tentacules, alors qu'elle garde le transmet' de l'autre, elle répète.

— Moi je vais lui donner un nom !

Toujours un peu rieur, Ghiâ la regarde... profondément avec un rien de curiosité.

— Ah... et comment alors ?

— La planète sans nom !

Ghiâ, reste pensif à cette proposition. Mais, se remettant moralement de leur crash dramatique sur ce sol inconnu, se glisse vers "L'œil du dehors".

Malgré la pénombre de cette nuit, où deux astres pâles sont en orbite dans le ciel et éclairent un peu les alentours. Le spectacle est hallucinant... le vaisseau, très miraculeusement, s'est crashé sur du sable mou, à la lisière de ce dont il se rappelle être une gigantesque forêt.

— Dis ! C'est une chance... on est tombé sur du sable mou... ou un truc comme ça.

Fwui, occupée, ne répond pas.

— Il faudra voir dehors ce qu'on peut trouver ?

— Pas la peine, on a tout ce qu'il nous faut à l'intérieur... et puis, tu veux trouver quoi ? L'office de tourisme de la planète sans nom ?

⁴ Le plötz est l'animal le plus répandu sur Fanga-prime, ce pourrait être une sorte de croisement d'une vache avec un mouton et un teckel. Il est surtout apprécié sous forme de hachis.

— Évidemment, soupire-t-il, totalement désabusé.

Ghiâ se retourne, le dos sur “L’œil du dehors”, les pattes devant lui, avachit sur le sol du vaisseau jonché de débris divers

Fwui repose le transmet’, délicatement sur le sol et vient vers lui.

— On va se reposer...

Il tourne la tête, très las, vers elle.

— Tu as raison...

*

Sans doute très fatigué par le voyage et par leur crash, ils se sont endormis à même le sol, contre la paroi, le dos sur “L’œil du dehors”.

Un bruit strident vient les réveiller en sursaut. Ghiâ, est le premier à se réveiller.

— Bordel ! wui... l’alarme de rapprochement.

Fwui s’est aussi réveillée, elle regarde par “L’œil du dehors”.

— Tu vois quelque chose, Fwui ?

Tout en scrutant au dehors, elle secoue la tête négativement.

— Nan, rien...

Mais ils sont soudainement leur vaisseau est secoué comme une vieille bragotte sur l’océan intérieur de Fangnöst.

— C’est quoi ÇA ! crie Ghiâ.

Fwui regarde plus intensément l’extérieur alors que le soleil se lève mollement dans l’azur.

— J’arrive pas à voir... ça doti se passer de l’autre côté, Ghiâ !

Reprenant ses esprits et son calme, Ghiâ la regarde droit dans les yeux.

— On va y passer... hein ?

Fwui, elle, reste la personne la plus sensée des deux, et tournant son visage vers lui pour le rassurer, elle lui fait un large sourire le plus optimiste possible.

— On va s’en tirer... par la barbe de Yull le Grand, je t’assure qu’on va s’en tirer.

Mais, d’un coup, le vaisseau vient de nouveau d’être secoué violemment, et balancé de tous côtés.

— Morderhs de plötz !

— Calme toi, Ghiâ !...

Fwui, qui s’est retournée vers “L’œil du dehors”, voit alors une branche de végétal qui semble essayer de cogner furieusement contre “L’œil”.

Ghiâ, lui aussi, regardant dehors, s’effraie de nouveau.

— Tu as vu ça, Fwui ? C’est complètement dingue... un arbre qui se comporte comme un être vivant !

Toujours raisonnable, Fwui est obligée de lui rappeler l’essentiel.

— Mais... les arbres... sont des êtres vivants, Ghiâ.

Les yeux tout ronds, fixés sur Fwui.

— Tu as raison... je suis un peu flagada depuis tout à l’heure.

— J’ai vu, Ghiâ... je ne te juge pas, mais il va falloir nous reprendre en main. Tu sais où se trouve le Mröldir 22 ?

— On l’a mis dans le compartiment sécurisé.

— Bien, je vais aller le prendre et on va sortir, on peut pas rester dans ce vaisseau transformé en shaker par un arbre... en plus !

Les yeux serrés, elle a l’air vraiment déterminée en se faufilant jusqu’au compartiment.

Quelques minutes plus tard, elle revient avec l’arme. Le Mröldir est considéré, même s’il n’a jamais encore été utilisé “en action”, comme l’arme ultime par le commandement suprême de Fangnöst.

C’est Ghiâ, qui a toute sa tête, qui est bien décidée à “faire sa fête” au machin qui joue avec leur vaisseau.

Elle s’approche de la porte extérieure et appuie sur le bouton qui libère l’ouverture de la porte. Les rayons du soleil lui éclatent au visage, elle serre les yeux.

*

Devant l’arbre qui s’est arrêté d’agi-ter le vaisseau et qui semble la regarder avec un rien de surprise.

— Tiens prends ça !

Elle tire et...

— Bordel de merde de träj d’espèce de Grömill fondue sur un escalier de Rhitojh mal gratté ! Le Mröldir c’est de la morderh de plötz !

En effet, le projectile... utilisé pour la première fois “en action” est sorti du tube en métal... puis est tombé par terre en émettant un bruit que les fangas assimileraient au pet d’un plötz.

*

Imnass, l'arbre, se tient devant elle.

“Mais comment faire pour lui dire qu'un danger imminent risque de l'anéantir” pense-t-il.

Imnass est un végétal intellectuel au feuillage large de couleurs vives, du jaune au violet léger, un tronc très court, à peine deux mètres, mais des branches pouvant mesurer jusqu'à cinq ou six mètres à l'horizontal.

“Je vais tenter quelque chose.”

Il se concentre le plus possible, pour modifier la couleur de son écorce, qui passe du léger violet au jaune or.

— Regarde ! dis soudainement Fwui en montrant l'écorce du végétal.

— Je vois, dit Ghiâ d'un air las.

— Non ! crie Fwui... regarde là-bas, de l'autre côté !

Le végétal, qui était face à eux se retourne et semble les protéger de ses grandes branches en se collant à l'entrée du vaisseau... alors qu'un autre végétal, plus grand... bien plus grand, semble se déplacer à une vitesse incroyable.

Les deux fangas restent sans voix. Quant à l'arbre qui les protège, il semble fixer l'assaillant qui arrive. Une seule pensée obsède Imnass :

“C'est le moment, Blezd, aucun de ton espèce ne viendra tuer les premiers visiteurs de notre monde.”

LA DEUXIÈME RENCONTRE QUAND LES HERBES DANSENT

L'arbre, semblant défendre l'entrée du vaisseau par ses longues branches tendues de chaque côté, baisse le haut de son tronc vers l'autre végétal, qui, toujours à une vitesse prodigieuse... pour un végétal, glisse vers le vaisseau, ses habitants et son défenseur.

C'est une sorte de grande plante aux fines ramures longues, verticales entourant son tronc svelte et manifestement puissant, un peu à la manière d'un sportif musclé. Ses très nombreuses petites feuilles rouges aux veines jaunes, toutes aussi verticales, se reflètent au soleil de ce matin.

Fwui est totalement tétanisé en voyant la scène, et alors que Ghiâ se rapproche de l'entrée, hypnotisé, à pas lents, afin de mieux comprendre ce que ses yeux lui font voir ; Fwui, finalement, reprend ses esprits, sort le tourneghnil qu'elle avait encore dans sa poche.

— J'vais pas me laisser faire, crois-moi Ghiâ. Il la regarde, effaré.

— Avec juste un tourneghnil ?

Le regard perçant de sa partenaire de mission est suffisamment explicite pour qu'il soit persuadé qu'il n'y a rien de plus à dire... que

— Eh ben vas-y.

Cette dernière, tourne mécaniquement la tête vers son partenaire, et lui sourit.

— On va pas se faire becqueter sans se défendre !

Mais, contre toute attente, alors que la charge semblait être le prélude à un massacre... l'assaillant stoppe net, à peu de distance du vaisseau, avec ses longues proéminences vibrantes.

Les joueurs semblent se jauger dans un silence parfait.

Les larges feuilles d'Imnass, virent aux teintes brunes et grises, agitées d'une fureur impalpable ; tandis que son opposant, Bledz, positionne toutes ses hautes ramures en avant, feuilles vibronnant tournées vers l'adversaire.

Un long moment se passe ainsi. Un combat titanique et totalement silencieux, n'était le bruissement sourd de leurs feuillages.

Soudainement, Bledz fait demi-tour en laissant échapper de son écorce une sorte de gaz malodorant.

— Pouaaah... ça chlingue la Morderh de plötz !

Ghiâ, fort heureusement pour lui, a le sens olfactif peu développé.

— Vraiment pas de chance pour toi, Fwui.

Lorsque Ghiâ entend une voix dans sa tête...

“C’est quoi la Morderh de plötz ?”

*

Imnass s’est réinstallé à la lisière du désert sur lequel le vaisseau fanga s’est écrasé. Il est étendu autour des grandes herbes qui l’entourent et qui semblent danser en émettant des sons harmonieux. L’arbre, presque couché sur le côté, comme dans un divan, se tenant le haut du tronc par l’une de ses branches comme un bras de fanga qui le ferait sur une plage de Fangnöst. Il a l’air détendu.

Les deux fangas, eux, sont en tailleur, aussi entourés d’herbes hautes qui semblent les caresser doucement.

Alors qu’en face les uns des autres, Imnass ne communique qu’avec Ghiâ... alors Fwui s’agace un peu.

— Bon, je vais vous laisser. Je vais faire un tour, histoire de voir.

Son partenaire de mission a l’air désolé.

— Je te ferais le débrief après !

— Pas de souci, Ghiâ.

L’entretien télépathique entre Ghiâ et Imnass dure depuis plus d’une heure.

“Et donc vous n’avez pas de feuillicules chromisantes ?” demande Im-nass après avoir écouté Ghiâ lui parler des fangas.

Ce dernier a appris rapidement à se concentrer pour communiquer par la pensée, même si les axoïdes ont la faculté d’entendre. Mais à quoi bon entendre ce que l’on ne peut comprendre.

“Qu’est-ce que les feuillicules chromisantes ?”

“Vous êtes étrange...”

Fwui revient, l’air lasse, les interrompant.

— Y a vraiment pas grand-chose à voir, si ce n’est des végétaux, des végétaux et encore des végétaux, aucun relief sur cette planète. Dis... ça va continuer longtemps vot’ machin ?... Surtout, faudrait savoir... un, pourquoi on s’est crashé ici et deux, comment qu’on peut

faire pour s’en aller. Parce que moi, les visites de parcs floraux, ça va un moment, et je commence à vraiment me faire chier.

Instantanément, les hautes herbes autour de Fwui, ayant perçu la montée d’adrénaline, cessent de danser, et leur mélodie se change en un souffle strident assez désagréable.

Fwui, se bouche les cavités auditives du bout de ses tentacules.

— Meeeeerde ! crie-t-elle.

— Que se passe-t-il, Fwui ?

— Les herbes, tu ne les entends pas, toi ?

— Absolument pas, ça doit venir de la connexion télépathique.

— Bon, eh ben j’aimerais bien savoir, si tu as des réponses maintenant ?

Ghiâ connaît Fwui, elle est certes un peu impatiente, mais les deux questions qu’elle a posées lui semblent effectivement être de première importance, nonobstant la curiosité qui le taraude, lui.

Fwui se lève, les tentacules sur ses hanches, la tête baissée vers les hau-tes herbes.

— Bon, vous ça va... hein ! J’te jure !

— Fwui, tu veux que j’intercède pour toi au sujet de ces herbes ?

— Naaan... penses-tu !

Il la regarde en essayant de comprendre son agacement.

Ghiâ, étrangement plus détendu ici, crashé sur le sol d’une planète inconnue, que dans leur vaisseau, profite pleinement de cette rencontre et de cette découverte scientifique, qui pourrait lui valoir le prix Nshtobröl.

— Bon, je demande à Imnass !

Fwui le regarde étrangement.

— C’est qui... Imnass ?

Éclatant de rire, il montre l’arbre du bout d’un tentacule.

— Lui !

— Ah !...

Elle se tourne vers l’arbre qui semble la regarder avec circonspection.

— Pardon, pardon, cher... arbre...

— Axoïde, Fwui... il fait partie du clan des axoïdes

— Okay, okay, enchantée, bon, j’ai du taff’ à voir dans ce qu’il reste du véhicule, notamment ce fichu transmet’... tu me fais un topo tout à l’heure ?

— No blème, Fwui.

Elle s'en va vers le vaisseau en piteux état, tandis que Ghiâ se retourne vers l'axoïde qui était resté... silencieux en les regardant.

*

Ghiâ, après avoir communiqué de longues périodes de temps avec l'axoïde, revient au vaisseau.

Fwui, en train d'essayer de réparer le transmet, paraît de plus en plus excédée.

— Alors, Fwui, tu t'en sors avec le bidule ?

— Tu parles ! C'est une vraie morderh de plötz.

Entouré de ce qu'il reste de leurs appareillages, qu'elle a empilés les uns sur les autres, Fwui toujours préoccupée, continue son boulot.

— On s'est crashé... mais au moins je t'ai toi, Fwui... et s'il y a quelqu'un qui peut nous sortir de là... c'est bien toi !

Fwui se relève la tête avec le sourire de la travailleuse empêtrée, mais fière de son labeur.

— Par la barbe de Yull, j'espère que ton petit compliment sera à la hauteur de mes compétences. Et sinon... l'aut' branché t'as mis au jus ?

Éclatant de rire, Ghiâ cherche un endroit où pouvoir s'asseoir et lui raconter maintenant tout ce que lui a dit Imnass.

— Oui, il m'a dit tout ça...

Fwui le regarde en train de chiner dans le fracas.

— Tu cherches quoi, au juste ?

— Un truc pour me poser.

— Tiens... prends ça !

Elle pousse du plat de son pied une caisse en métal.

— Merci, Fwui...

— Bon... maintenant que môssieur a son p'tit cul bien calé, raconte-moi tout.

— Ben voilà, le vaisseau a été la cible d'alliés des fulmarias, un groupe de dissidents de tarkus cingulas...

La bouche grande ouverte, Fwui essaie de suivre.

— Des... quoi ?

— Fulmaria... c'est un de ceux-là qui a voulu nous attaquer tout à l'heure... et les tarkus, ce sont des végétaux extrêmement agressifs, mais normalement territoriaux, ceux-là ont fait scission de leur clan et se sont alliés aux fulmarias pour prendre le pouvoir... ils ont de

grandes structures foliaires, des sortes de lanières mobiles comme des tentacules et donc ces tarkus ont le pouvoir d'émettre des ondes thermiques normalement localisées... mais ces asociaux ont développé cette capacité d'une manière très dangereuse. Si bien qu'Imnass en a conclu qu'ils avaient réussi à désorienter suffisamment nos moteurs pour nous faire s'écraser... ici.

— En gros... pire que nos clakfurrs⁵ à nous !

— Oui... il semblerait.

— Et pour notre départ ?... On peut espérer de l'aide ?

Ghiâ cette fois, a l'air très embêté.

— Ça va être coton... étant donné qu'ils n'ont ici aucune technologie...

— Tu veux dire que... ?

Fwui ferme les yeux un instant, comme pour bien assimiler. Elle reprend.

— ...Tu veux dire que "je" vais devoir faire seule pour nous sortir de cette... planète sans nom ?

— Allons, on va trouver une solution... Imnass m'a laissé entendre que la technologie c'est une chose, mais que la pensée est plus forte.

— Et si ma talbât en avait !

— Bon... ceci dit, en attendant, on est invités à une petite fête de bienvenue dans le clan tenkaris.

— Qui c'est ça ? Encore des plantes ?

*

La nuit tombe et les deux fangas, apprêtés comme pour un mariage, se présentent à l'orée des hautes herbes qui les accueillent par une douce mélodie.

Fwui est sous le charme ; d'autant que les tenkaris se sont associés avec le clan des skelvias cristalloïdes, des sortes de bambous à la surface cristalline, diffusant de la lumière d'intensité modulaire jaune pâle et chaud.

— Regarde, sympa... c'est dommage qu'il n'y ait pas un p'tit orchestre pulgave. Mais je ne vois pas ton nouveau pote... Limace...

— Imnass !... Non, il ne pouvait pas venir, il avait une session avec son clan... nous concernant, d'ailleurs !

Alors que Fwui et Ghiâ s'accroupissent au milieu des tenkaris, des sortes de fruits leur

⁵ Sorte de cactus sur Fangnöst, qui ont la particularité de sentir particulièrement mauvais.

sont glissés jusqu'à eux par les hautes herbes, tellement agilement qu'on dirait une danse.

— Oh, regarde Ghiâ... on a droit au dîner aussi... mais c'est quoi ces machins longs et verts ?

— Ben... goûte !

Elle prend le fruit à deux mains et l'enfourne dans sa bouche élastique, comme font toujours les fangas.

— Mmmh, c'est un vrai délice, Ghiâ, avec en plus ce petit goût de fond de gorge très légèrement sucral... on dirait comme un mélange d'orhidge et de fmüll⁶.

Soudainement, la musique s'arrête, et les herbes hautes se figent.

— Que se passe-t-il, Ghiâ ?

Au même moment, leur ami axoïde, Imnass, arrive en glissant avec une rapidité toujours étonnante.

Ghiâ entend dans sa tête : "Les clarnéas, Ghiâ ! C'est un groupe de clarnéas, à la solde des fulmarias, couchez-vous et ne bougez plus, ils vous confondront avec le sol, ils sont indiscrets et quelquefois dangereux, mais ils sont complètement stupides".

Suivant le conseil de son ami arbre, d'autorité, il pousse Fwui sur le sol en lui faisant signe de se taire et de ne pas bouger.

LA TROISIÈME RENCONTRE

QUAND LES RACINES ONT PEUR

Les racines des clarnéas s'agitent en tous sens dans l'obscurité ; heureusement les fangas sont dotés d'une exceptionnelle sensibilité aux mouvements ; ainsi, dans le noir complet, c'est comme un rtaar fangan⁷, extrêmement précis.

Ghiâ, allongé juste à côté de Fwui, lui chuchote quelques mots.

— Sens comme ils bougent, Fwui, et cette drôle d'odeur chaude qu'ils dégagent... un peu comme s'ils communiquaient entre eux.

Fwui, nullement inquiète, semble étudier leur comportement désordonné, presque affolé.

Très discrètement, elle lui répond en tapotant le bras de Ghiâ.

— C'est étonnant, ce sont eux qui ont attaqué... mais ils émettent des signes comme s'ils étaient eux-mêmes apeurés.

Ghiâ se concentre sur les assaillants. Et c'est comme s'il les voyait aussi clairement qu'en plein jour. Des racines multiples, très fines et très mobiles, surmontées d'une tige très droite à peine aussi haute qu'un jeune fanga, avec une fleur au bout, une sorte de mröphia⁸. Elles glissent silencieusement sur le sol, pourtant elles semblent ne pas tenir compte de leur environnement, et sont ainsi bien plus détectables que si elles étaient plus attentives. Elles bousculent les hautes herbes qui se sont figées, cherchant quelque chose... ou ?

Fwui, soudainement, comprend.

— Ghiâ... je viens de comprendre ce que cherchent les clarnéas.

— Quoi ?

— Ce n'est pas "quoi", mais "qui"... c'est nous !

Les rides du visage de Ghiâ se creusent, un sentiment d'abandon le submerge... puis la colère l'emporte en une vague irrépressible. Il ne peut plus se contrôler... se mettant debout, tel un servent de Yull le Grand sorti de sa boîte en riant.

Dans un éclat de rire défiant et sarcastique, il laisse aller sa peur pour la transformer en force.

⁷ Système de détection que sur Terre on appelle "Radar".

⁸ Pareil à la marguerite sur Terre.

⁶ "D'orange et de mûres"... ou presque.

— Espèce de petites morderhs de plötz ! Je vais vous bouffer... J'adore les racines !
Les tentacules sur les côtés de son corps et la bouche grande ouverte... ses deux dents de devant saillantes.

Les clarnéas, pétrifiés par cette attitude de défi, tout d'abord, ne savent pas quoi faire de cet être qui ressemble à une grosse poire de couleur rose-violet à pois plus clairs, et dont les deux yeux ronds resserrés, au bout de leur tige souple, les toisent avec froideur.

Une pensée parvient alors aux esprits des deux fangas.

“Vous êtes les êtres étrangers que nous cherchons...”

Cette fois, Fwui aussi se relève, elle a presque deviné la raison de leur angoisse, qu'elle sent encore plus clairement.

Elle interrompt la voix dans sa tête.

— Parce que vous désirez notre aide !

Ghiâ, fâché que Fwui coupe ainsi la “parole” à cette voix de clarnéa, comme elle le fait tout le temps.

— Fwui ! crie-t-il... Tu es chiante !

Elle se retourne vers lui, narguante.

— J'y peux rien si ton rtaar est lent. Mais c'était plutôt visible...

Elle-même est cette fois coupée par la voix, encore plus humble.

“...oui, être venus du ciel, nous sommes depuis trop longtemps les esclaves soumis des...”

Encore une fois, mais souriante et sur un ton très aimable, Fwui continue elle-même la phrase.

— ...Les fulmarias !

À l'évocation de ces arbres, les drassia fulmaria, dont l'un de ceux-là les avait attaqués à peine écrasés sur cette planète inconnue ; les racines des clarnéas s'affolent en tout sens comme pour sentir la présence d'un de leurs “maîtres”.

Ghiâ, qui s'est calmé, même si Fwui réitère, son visage exprime alors un profond désarroi, bouche fermée, il s'essaie à la télépathie, se concentrant au maximum.

La voix s'insinue dans sa seule tête.

“Pardon, être du ciel, mais je n'ai rien compris à tes mots... Si je peux me permettre, ô être du ciel, utilise plutôt le trou que tu as dans ta fleur, je dis cela très humblement... être du ciel.”

Fwui, qui est en dehors de ce dialogue, et voyant son partenaire de vol rougir de la même manière qu'on expulse le trop-plein du corps, resserre les yeux, un peu fâchée.

— Dis, Ghiâ... tu ne vas pas sortir ton trop-plein maintenant ?... Alors que se passe-t-il ?

Délaissant le mode de communication apparemment courant chez les plantes qu'ils ont côtoyées depuis leur arrivée sur cette planète, il reprend le mode vocal.

— J'essayais... la pensée, Fwui.

Elle se met à rire, moqueuse.

— Effectivement... et tu voulais leur dire quoi alors, à ces charmantes raci... clarnéas ?

— Nous ne sommes pas vraiment des guerriers, nous sommes des scientifiques, chargés d'une mission sur une autre planète... bien plus loin que votre ciel.

Cessant leur agitation désordonnée, les mouvements des racines deviennent soudainement calmes, se touchant les unes les autres en vagues lentes... perplexes.

La voix leur parle de nouveau après de longs petits moments de temps. Le ton est très admiratif, si c'était encore possible.

“Pardon... Ô Santifique... comment se peut-il que dans le ciel il y ait une autre planète, alors que même les grandes et sages racines des skelvias, qui voient la terre, les peuples et le ciel... ne nous aient pas appris cela ?”

À l'évocation d'une autre planète et de leur peuple, les skelvias, tout comme les tenkaris et Innass, qui s'étaient figés à l'arrivée des clarnéas, “reprennent vie”.

Alors que les clarnéas sont tout à coup sous le choc de cette “réapparition” qu'ils n'avaient pas sentie auparavant, ils ne bougent plus d'une racine. Une autre voix, plus froide, plus cristalline, se fait entendre à l'esprit des fangas.

“Il ne se peut qu'il y ait autre chose que le ciel dans le ciel, “Santifique”, car sinon nous l'aurions vu, nous les skelvias !”

C'est Innass, leur ami arbre, qui prend la pensée, d'un ton très calme et posé.

“Mais pourtant, clan des skelvias, tu ne peux nier que les “Santifiques” sont arrivés du ciel ?”

Fwui que l'appellation erronée de leur espèce commençait à lui échauffer les yeux, reprend brusquement la parole.

— D’abord nous ne sommes pas des “Santifiques”, mais de l’espèce des “fangas” ; “scientifiques”, c’est notre profession...

Ghiâ l’interrompt aussi, mais en essayant d’être pédagogue.

— Ce que ma partenaire de... veut dire, c’est que notre “utilité” est du domaine de la science... Il se tourne vers Fwui... Il faut utiliser des concepts qu’ils peuvent comprendre... Fwui.

Se taisant, mi-fâchée, mi-compréhensive, elle bougonne.

— Oui... oui... et tu vas leur expliquer ce qu’est “la science” ?

À cette proposition, faite plutôt sur le ton de l’humour, est prise très au sérieux ; principalement par les représentants du clan des skelvias, même s’ils semblent très circonspects par le stoïcisme de ces longs bambous à la surface cristalline, et par le mouvement lent de leurs grosses racines courtes.

“Alors, un moment, vous êtes... scientifiques et un autre fangas ? Vous changez d’aspect à ce moment-là ?... C’est très étrange... et puis, qu’est-ce qui nous prouve que vous n’êtes pas en fait sorties du sol ?... Ce serait plus naturel.”

Imnass reprend la pensée, voulant défendre ses nouveaux amis. Il a la pensée plus grave pour convaincre les skelvias sceptiques.

“Non, skelvias, je les ai très bien sentis moi-même tomber du ciel, et la secousse du sol était tellement forte.”

Un long silence se fait et s’impose à tous. Seul le vent fait bruisser les feuilles de l’axoïde.

Quand un grondement sourd secoue le sol, surprenant cette assemblée hétéroclite.

— Meeerde ! C’est quoi ce truc ? crie Fwui, en colère.

Les clarnéas, qui s’étaient faits discrets jusqu’alors, commencent à s’agiter fébrilement.

“Ça y est, nos maîtres vont nous déchiqueter, nous serons les proies de leur fureur, vous ne savez pas à quel point ils peuvent être violents et ignobles avec nous.”

“Du calme, les fulmarias, je crois que leur impatience habituelle s’exprime simplement... il n’y a normalement rien à craindre, mais avec eux... peut-être devrions-nous aller chez les saphinas, ce sont pratiquement les seuls que les fulmarias craignent suffisamment.”

“Ah non ! axoïde...”

“Mon nom est Imnass...”

“...soit... il est vrai que ton peuple est le seul à se distinguer par des appellations uniques, un fait qui démontre chez vous un appétit de sécession.”

Un peu amusée, Fwui pense à haute voix.

— Donc, vous aussi vous vous engueulez ?

“Oui, fanga... mais l’axoïde n’a pas à nous ordonner quoi faire, à nous les skelvias. Et savoir, comme l’a proposé l’autre fanga, ce qu’est la science, nous intéresse beaucoup.”

Un peu agacée du ton légèrement hautain de ce peuple apparemment très fier de lui-même, elle tient à préciser, en étant cette fois plus attentive aux termes qu’elle doit employer.

— En fait, pour être précise, il n’y a pas que notre ami Imnass qui porte une appellation unique... ainsi, moi, je suis du peuple fanga, d’utilité scientifique et je me nomme, moi seule... Fwui... elle montre son partenaire de vol du bout de son tentacule... et voilà Ghiâ.

De nouveau, un silence se fait.

Mais un nouveau grondement du sol leur fait prendre une décision.

Encore une fois, les clarnéas s’agitent en fouettant l’air de leurs racines, totalement effrayés.

Imnass, pour les calmer, se met alors à tourner sur lui-même en faisant claquer ses longues branches au-dessus de leurs fleurs.

L’effet est immédiat, et les clarnéas cessent leur trémoussement.

“Merci, axoïde, mais que pouvons-nous faire pour échapper à notre destin funeste ? Nos maîtres sont des plantes sans sève.”

“Du calme, je propose que nous allions au bord du sol jaune et vide, nous axoïdes, nous garderons le sol de nos clans réunis.”

Les reflets des bambous cristalloïdes éclatent en une grande clameur approbatrice et joyeuse.

“Oui, oui, c’est cela ! Et nous pourrions inspecter la grosse racine ovale des fangas dont nous ont parlé les tenkaris, c’est une très bonne idée... d’Imnass.”

Les yeux serrés, les tentacules sur les côtés du corps, Fwui semble désapprouver cette idée des skelvias ; mais Ghiâ lui coupe la “parole”, pensant à l’évidence que sa partenaire de vol allait leur voler dans les... racines. Il se racle la gorge.

— Pardon, clan skelvia, dit-il d'un ton poli et ferme... mais notre racine est une partie de nous-mêmes, et y rentrer serait vouloir violer notre être. Et je suppose qu'un clan aussi perspicace et respectueux que le vôtre n'oserait perpétrer un tel acte ?

Un troisième grondement, plus fort que les précédents, les décide enfin à bouger.

*

Au bord de la grande étendue aride, le désert jaune de la planète, les quatre clans ; les hautes herbes que sont les tenkaris ; les bambous cristallins, les skelvias ; les tiges à fleur unique, les clarnéas ; les arbres aux très longues branches horizontales, les axoïdes ; et les deux fangas sont réunis.

Le sol a cessé d'être secoué depuis plus d'une longue période de temps, et le soleil fait de nouveau son apparition à l'horizon, irisant le ciel entre la brume matutinale et le sol jaune. Fwui admire le spectacle depuis l'entrée du vaisseau, toujours mollement posé sur le sol chaud.

— Y a pas à dire, Ghiâ, cette planète est vraiment bizarre, mais ses levés de soleil sont tout aussi bizarres...

— Que veux-tu dire par là ?

— Regarde toi-même, toutes ces couleurs... rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet, dansantes dans cette chaleur humide.

Alors qu'il allait enfin se coucher, fatigué d'une longue nuit... et de tous ces palabres dans son crâne, il peine à y faire attention.

— Oui, oui... en effet... mais je suis vraiment crevé, Fwui. Je vais dormir un peu.

Elle se tourne vers son partenaire de vol en souriant, presque maternelle.

“C'est ça... dors mon bébé... maman est là et veille”, pense-t-elle.

Une voix s'exprime dans son esprit.

“Dis, être de fanga, qu'est-ce que *dormir*... il va nous manger ?”

“Qui parle ?”

“C'est moi, Clarnéa...”

Elle regarde vers l'orée le groupe de tiges avec leurs fleurs uniques, tremblantes sous leurs frémissements.

“Mais lequel ?”

“Je ne comprends pas, je suis les clarnéas, nous sommes l'unique, l'unique à la fleur

unique... mais, et pardonne mon audace, mais dis-moi, que veux dire dormir ?”

“Cela veut dire que nous, fangas, tous les jours nous devons nous reposer pour reprendre des forces...”

Comprenant immédiatement la difficulté d'expliquer le sommeil à des plantes, qui, semble-t-il, ne connaissent pas ce concept, elle essaie par des comparaisons.

“...en fait, nous nous enfermons dans notre racine pour retrouver le calme.”

“Il ne va donc pas nous déchiqueter avant de nous mettre dans le gros trou de sa fleur ?”

L'image du clarnéa fait sourire Fwui.

“Non, rassurez-vous, clarnéa, et en plus je pense que vous ne seriez pas à son goût. Ghiâ, que vous voyez là, a un palais précieux... enfin, je veux dire qu'il aime des choses qui ne vous ressemblent pas.”

“Tant mieux... alors toi aussi, tu vas dormir puisque tu es dans votre racine ?”

Elle bâille, la bouche grande ouverte, ce qui produit un frisson de terreur aux clarnéas.

“Ne vous inquiétez pas... c'est juste que je vais me reposer...”

Posant sa tête non loin de celle de son partenaire de vol, elle se laisse aller au sommeil.

*

“DEBOUT ! Debout, fangas !”

Un cri les réveille soudainement, alors que le soleil est à son zénith.

— Meeeeerde... on peut plus dormir tranquillement ! gueule Ghiâ.

Fwui, elle, était à peine en train de s'éveiller quelques instants avant.

— Clarnéas, que se passe-t-il ?

Ghiâ se tourne interloqué vers Fwui.

— Comment tu sais que ce sont ces clarnéas qui te causent ?

— J'ai reconnu leur...

Elle est interrompue par une énorme secousse.

“LES FULMARIAS !”

LA QUATRIÈME RENCONTRE

QUAND LES BAMBOUS SAVENT

Un grondement sourd les fige tout d'un coup. La terre tremble et les branches et feuilles des plantes qui sont à l'orée du désert sont agitées de mouvements saccadés.

Fwui se réallonge en soupirant, tout à fait rassurée. Elle se tourne vers le groupe des clarnéas, toujours tremblantes, secouant leurs racines en tout sens.

— Pas de souci, les p'tits, c'est qu'un tremblement de terre.

“Tu es sûr être fanga ?”

Elle fait un sourire... enfin, une sorte de sourire, qui peut évoquer aussi une large cicatrice en demi-cercle.

— Je suis peut-être pas la scientifique la plus expérimentée, comme mon compagnon de mission, mais je sais reconnaître une secousse tellurique.

“C'est quoi un *tellurique*, est-ce qu'il est dangereux ?”

La voix angoissée du clarnéa se répercute jusqu'aux autres espèces qui vivent alentour. Ghiâ, qui s'était déjà levé, intervient dans leur dialogue sur un ton assez agacé.

— Bon, les froussards, quand on vous dit qu'il n'y a rien à craindre, il n'y a rien à craindre. Une secousse tellurique est un autre nom pour un tremblement de terre. Les courants telluriques sont des courants électriques naturels qui bougent sous la terre. C'est la définition même. Point barre.

Le silence rétabli après la secousse rassure le groupe de clarnéas qui sem-ble se concerter.

Alors que Ghiâ se prépare un spiol⁹ en grognonnant dans son coin, Fwui se lève aussi, guillerette en regardant le soleil irisant cette fin de matinée.

Elle se tourne vers Ghiâ.

— Dis, je ne vois pas Imnass...

Son partenaire de mission, toujours chafouin, regardant fixement goutter le liquide sortant lentement de la spiolette à tourniquet dans sa tasse, répond d'un ton neutre.

— Y fais ce qu'il veut, je suis pas chargé de sa surveillance, Fwui.

Posant le bout de ses tentacules sur le côté de son corps rond, elle le regarde un peu vexée.

— Eh ! C'est pas parce que les trouffignons trouillards te prennent la tête qu'il faut me faire la gueule.

La tasse est remplie, Ghiâ y jette un morceau de mior avant de touiller le liquide épais dans sa tasse. Il se retourne vers sa partenaire, la tête baissée, ses yeux ronds au bout de leur tige la fixant.

— Oki, désolé Fwui...

— Allons, on a eu droit à un réveil comme les aime le Génie-Général Unhfrdt... mais faut pas oublier qu'on est bloqués ici... sauf si on trouve une solution.

Retrouvant le sourire, Ghiâ, après avoir pris une gorgée de son spiol, est pensif. Quand tout à coup, ça lui paraît comme une évidence.

— Faut qu'on discute avec les skelvias... Bon, c'est vrai qu'ils sont un peu chiatiques, mais j'ai l'impression qu'on pourrait se servir de leurs apparentes connaissances de ce monde.

*

Le clan des skelvias, une trentaine de ces longs bambous à la surface cristalline, entoure les deux fangas.

“Nous sommes d'accord, après concertation de notre bureau de décisions, de vous enseigner ce que nous savons de notre boule.”

— Votre “boule” ? C'est ainsi que vous nommez une planète, c'est amusant comme désignation, dit Fwui un peu amusée.

— Ne les embête pas, Fwui, laisse-les parler, tu veux bien.

— T'as raison... désolé.

Elle se tourne vers celui des skelvias qu'elle sent être le porte-pensée. Et le scrute comme elle le ferait pour étudier un appareil avant de le réparer.

“Oui, c'est moi qui suis chargé de vous instruire... je me nomme skelvia Trois, je suis détenteur du savoir suprême, celui de l'Histoire...”

Alors que Ghiâ et Fwui étaient debout, ils s'asseyent, leurs courtes jambes allongées, les tentacules posés derrière eux pour se maintenir droit¹⁰. Ils écoutent avec avidité. Les fangas sont très friands de curiosités, alors dès qu'il y a quelque chose à apprendre, ils sont très attentifs.

⁹ Sorte de boisson chaude dont le goût pourrait faire penser à du thé et une choucroute garnie.

¹⁰ Position dite “de Funghuss”.

“...notre monde a été créé il y a plus de cinq milliards de longs soleils, mais la vie n’est apparue dans le grand désert qu’il n’y a que deux milliards de longs soleils. La première de nos espèces a été les axoïdes, dont vous connaissez déjà ; Imnass...”

Fwui toussote un peu, avant de poser une question qui lui brûle le gosier.

— Qu’appellez-vous “longs soleils” ? Et quel âge a Imnass, alors ?

“...Un long soleil représente les saisons dans un ensemble, ce qui nous permet de dater les événements... je ne sais pas ; nous pensons généralement que les axoïdes vivent plus de dix millions de longs soleils, mais il n’y a aucune preuve, certains d’entre nous, surtout les plus jeunes, pensent qu’ils sont immortels...”

— Merci, skelvia Trois.

“...Donc, et après une très longue évolution, car au départ, nous, les habitants vivants, étions sans conscience... on date nos premières prises de pensées vers les un milliard de longs soleils. Ce fut notre clan qui était le premier à avoir évolué à ce stade. Mais déjà, il y avait profusion d’espèces différentes...”

— Dont les fulmaria ? que demande cette fois Ghiâ, un peu gêné d’interrompre Trois.

“... En fait, non. Jusqu’à il y a cinq cents millions de longs soleils, nous étions une boule paisible où régnait l’harmonie entre les espèces. Grfok, le premier fulmaria, est arrivé du ciel, un soleil comme un autre, au temps des pluies. Nous nous en rappelons, car à son arrivée, il arracha de nombreux êtres, parmi nous. Aussi, ensuite, certaines espèces choisirent de s’allier avec Grfok qui se multiplia très vite...”

— Pardonne-moi encore, dit Ghiâ, toujours gêné... Mais pourquoi reste-t-il encore cette étendue désertique, alors que vous aviez peuplé le reste du monde... enfin, “boule” ?

Skelvia Trois fit silence un long moment avant de reprendre la pensée.

“...Les tremblements... nous ne savons pas pourquoi, mais ils ne se produisent que sur cette partie de notre boule, et certains d’entre nous font des rêves... des songes étranges.”

“Tais-toi, Trois !” dit brutalement une autre pensée.

Choqués de cet ordre-là, les deux fan-gas cherchent qui a pu interrompre leur “interlocuteur”. Ils tournent la tête de tous les côtés.

— Qui a dit ça ! crie Fwui, en serrant les yeux.

— Oui... qui donc s’est permis de couper la “parole” à Trois ! Pourquoi ne devrions-nous pas savoir de quoi il est question au sujet de ces fameux songes ?

Étant de retour, la pensée d’Imnass leur parvient à cet instant-là.

“Parce qu’il y a des choses que nous ne comprenons pas, et qu’expliquer ce qui est incompréhensible ne sert de rien. Ce n’est pas contre vous, mes amis, mais nous, les habitants, avons l’habitude de penser d’abord. Krozi, celle qui a interrompu Trois, est une de celles qui rêvent. Et elles ont beaucoup de mal à expliquer leur vision durant leurs sans-soleils.”

— “Sans-soleil” ? interroge Fwui, qui est plus curieuse qu’aucun fanga.

“C’est la période du soleil où on ne le voit pas, mon amie”, répond Imnass.

— Nous, nous appelons cela “nuit”... je commence à mieux saisir le sens de “soleil”... que nous appelons, nous, “jour”.

Un autre skelvia prend la pensée.

“Je me permets d’intervenir, mais en tant que première représentante du second règne... La Pensée, moi, skelvia Cinq, je suis très curieux et j’aimerais bien avoir un entretien avec vous, si cela vous paraît possible, bien sûr, êtres du ciel ?”

— C’est si gentiment demandé...

Fwui, pour une fois, a l’impression que ces longs bambous cristallins sont moins arrogants qu’elle ne les avait perçus en premier lieu.

— D’autant que nous aussi, nous avons tant à apprendre de vous.

Mais une pensée s’incruste.

“C’est moi, Krozi, je suis désolée d’avoir été si brusque tout à l’heure, nous les altaés avons en effet beaucoup de songes à raconter, mais cela nous perturbe énormément.”

— Peut-être aurez-vous le désir, un... soleil, quand vous le jugerez bon, de nous en parler. Nous, les fangas, sommes toujours très curieux de tout.

“Comme les vélicras... mais elles ont le désir si violent, si prompt, qu’elles n’ont aucune patience, aussi je vous remercie de cette sagesse... je vais en informer ma tribu.”

— Bien, bien, reprend Fwui... Mais il y a un sujet qui nous préoccupe.

“Lequel, mes amis ?” intervient alors la pensée de Trois.

— Pouvoir réparer notre vaisseau, mais je crains que la technologie dont vous disposez ici soit... inexistante ?

Un silence soudain s'impose parmi les présents à cette assemblée.

“Qu'entendez-vous par *technologie* ; quelle plante cela désigne-t-il ?” dit une nouvelle pensée.

— Pardonnez-moi, mais vous êtes si nombreux, je ne sais qui pose cette question, demande Fwui.

“C'est moi, skelvia Deux, Dépositaire des Éclats, je sens comme une transmission de lumière, et en tant que Dépositaire, le sujet m'intéresse.”

— En fait, il ne s'agit pas forcément que “d'éclats”, mais de comment on les produit et toutes sortes d'autres productions. Un moteur, par exemple, est fait de technologies.

L'attention de ceux qui les écoutent est à son comble.

Trois reprend la pensée, sur un ton suave, très respectueux.

“Je suis fort désireux de connaître votre Histoire, l'Histoire de votre clan et vos légendes.”

Ghiâ se racle la gorge, puis il cherche la formule la plus exquise pour revenir à ce qui les préoccupe en premier.

— Je comprends votre intérêt pour ce que nous sommes, mais il nous faut vraiment trouver une solution au sujet de la réparation de notre vaisseau, croyez bien que j'exprime cela avec le plus grand respect.

Imnass intervient alors, toujours avec sa pensée délicate et prévenante.

“Ghiâ, nous avons bien saisi le sens de votre demande, mais comme en a convenu elle-même, Fwui, cette technologie nous est étrangère, les seules choses fabriquées par l'une de nos espèces, les marévides, ce sont des réceptacles à feuilles mortes, pour la cérémonie du temps des chaleurs.”

Fwui, qui réussit à se retenir de demander ce que c'est que cette “cérémonie du temps des chaleurs”, respire profondément. Elle se tourne vers son partenaire de mission.

— Ghiâ, je peux aller y voir... vraiment ; avec tout ce qu'il s'est passé, je n'ai pas vraiment pensé à faire le tour de nos besoins... technologiques.

*

Le soleil est passé, on entendait Fwui en train de pester, rire toute seule, chanter des chansons pour adultes ; on la voyait s'asseoir à l'entrée du vaisseau, une tasse de spiol en main, regardant les habitants... la regarder les regardant. Puis l'ombre est venue, Fwui revient vers Ghiâ et l'assemblée des habitants, dans l'expectative du verdict de Fwui.

— C'est bien moins que ce que je craignais, il ne manque qu'une pièce.

Ghiâ, qui avait souri en entendant le début de sa phrase, a les yeux qui se baissent vers le sol, dépit. Il soupire.

— Quelle pièce ?

— Une pièce de théâtre... dont tu feras bien le premier rôle ! rit-elle... non il ne manque rien, juste quelques trucs à redresser ici et là à grands coups de mrôth.

Elle lui tape sur l'épaule en essuyant du bout de son tentacule ses larmes de rire.

Lui, toujours inquiet.

— Dis-moi que tu as un mrôth !

— Mais bien sûr ! Bon, tu permets, je vais me faire un snif avant de pioncer. Tu sais où est la chnell ?

Essayant de retrouver le sourire, il cherche dans sa mémoire.

— La brune ou la rousse ?

*

À leur réveil, la surprise est de taille.

Fwui, qui s'est réveillée en pleine forme, secoue son partenaire de vol, étendu encore dans l'herbe rose à l'orée du grand désert.

— Ghiâ, GHIÂ !

Il se relève en sursaut, voyant les habitants autour de lui, silencieux.

— Qu'y a-t-il, où sommes-nous ?

Elle se laisse tomber sur l'herbe à côté de Ghiâ. Elle a l'air complètement effondrée.

— Baaaah...

— Mais qu'y a-t-il... le vaisseau a disparu ou quoi ?

Elle se tourne vers lui d'un coup avec un regard vindicatif.

— C'est toi ?

— Mais quoi ?

— Cette soi-disant blague qu'on me fait, là... ce matin ! Tout ça parce que j'ai sniffé un peu de chnell rousse.

L'air un rien stupide de son partenaire de mission pourrait la rassurer, mais elle est tellement en colère qu'elle n'a pas envie de l'écouter.

— Mais... je t'assure !

— C'est ça, c'est ça... continue.

Excédé, il se lève, posant les deux tentacules sur les côtés de son corps, il penche la tête vers Fwui. Enfin il l'exhorte à lui dire ce qu'il se passe.

— Écoute, Fwui, je dormais depuis cette nuit, je ne comprends absolument rien de ce que tu me dis là, donc je te demande, cette fois en tant que capitaine de bord de me dire ce que tu sais.

Elle relève la tête vers son regard courroucé. Elle a les yeux embués.

— Le vaisseau...

— Mais quoi, le vaisseau ?

— Le vaisseau a disparu.

*

— Oh, oh... Ghiâ ! Tu reviens à nous, j'espère ?

Étendu de tout son long sur l'herbe rose, il se tapote le haut de la tête, il a une bosse. Il tente de se relever en s'aidant de ses tentacules, mais il se rassied, sans force. Toujours silencieusement, tous les habitants de l'assemblée le regardent, d'un sentiment inquiet.

— Fwui, que s'est-il passé ? Dis-moi que je viens de me réveiller de mon sommeil.

— Non, désolée, mais je dois te redire notre drame... le vaisseau a bel et bien disp... !

Elle est coupée par une voix dans sa tête, mais une voix très différente de celles de leurs amis plantes. Une voix plus chaude, plus rocailleuse.

Ghiâ la regarde, étonné.

— Pourquoi tu ne dis soudainement plus rien, Fwui ?

Innass même paraît étrangement inquiet, balançant ses longues branches, amicalement, vers Fwui.

“Que t'arrive-t-il, mon amie ? Ton attitude est bizarre.”

Elle se tourne d'un coup vers tous ceux qui la regardent, tous très déconcertés.

— Mais... vous n'avez pas entendu la voix... enfin... la “pensée” ?

Ghiâ essaye de rester calme.

— Quelle “voix” ?

— Mais celle qui m'a dit : “Moi sait, moi sait où grosse pierre est.”

LA CINQUIÈME RENCONTRE
QUAND LES SAPINS RÊVENT

Alors que tous regardent Fwui, incrédules, elle se laisse tomber à terre sur son postérieur, les tentacules baissés, lasse et désemparée.

— On s'en sortira pas... Ghiâ. On va crever sur cette... "boule" à la con, entourés de gentils cokolotos souriants et de méchants kar-chuuss assoiffés de sang de fanga... J'en ai maaaaarre !

"Mais tu es certaine d'avoir entendu une autre voix dans ta cime ?" pense Imnass.

— Oui ! ... Une voix sourde, grave... rocailleuse.

À ce dernier mot, effaré, Ghiâ se tourne vers le désert ; il est pétrifié d'incompréhension.

— Mais... mais... c'est... impossible.

D'un air triste, elle relève la tête vers son partenaire de mission.

— Qu'est-ce qui est impossible ?

"Que ce soit une voix du sable..." tranche Imnass.

Un frémissement de terreur secoue toutes les ramures et racines. Un bruissement parcourt les feuilles agitées de l'assemblée, par l'annonce de cette hypothèse inconcevable.

Les yeux de Fwui se plongent sur l'étendue silencieuse et brûlante du désert... là... en face d'elle et de tous.

*

Vers la fin de ce soleil, où l'astre qui éclaire encore l'orée du désert frôle la ligne d'horizon ; Fwui et Ghiâ, équipés pour une expédition de recherche dans ce désert, qu'ils regardent réellement pour la première fois depuis leur crash, sont sur le point de partir.

C'est une étendue totalement et absolument sans aucun relief, sauf quelques rochers parsemés ici et là, sans raison apparente ; et par endroits, des amoncellements plus ou moins hauts de cailloux et rochers de tailles diverses. Le reste n'est que sable jaune éclatant, et de loin en loin des vagues immobiles un peu plus rouges, comme quelque veine allant étonnement d'un monticule à l'autre.

"Fwui, reste... avec ton frère... j'ai un mauvais pressentiment soudainement", lui transmet Krozi, celle de la tribu des altaés.

Elle se retourne, intriguée.

— Que veux-tu dire, Krozi... as-tu le Géniedon ?... La capacité de voir à l'avance le futur.

"Il est difficile de comprendre vos phrases, êtres fangas ; mais je crois pouvoir vous répondre que, oui. Moi et mes sœurs rêvons, et nos rêves sont les reflets des soleils qui passeront.

Ghiâ, qui s'était arrêté, lui aussi, commence à serrer les yeux d'impatience.

— Je n'y crois pas. En tant que scientifique, je prends tout ça pour des sottises d'enfants. Il est extravagant de penser qu'on peut savoir à l'avance l'avenir. Il n'y a pas de destin... comme le disait mon Génie-maître, le très grand spécialiste de la théorie du temps...

Fwui l'interrompt un peu brutalement en serrant les yeux.

— Ghiâ ! Laisse-la nous dire, et ne m'emmerde pas avec ton Trhöll, ce génial Génie-maître. Je suis curieuse de ce qu'elle veut nous dire.

Ghiâ se calme un peu, renfrogné.

— Bon, bon... après tout, il va bientôt faire nuit.

"Oui, et quand sans-soleil, le désert murmure..."

Souriant dédaigneusement, Ghiâ lève un tentacule en prenant un ton docte.

— C'est le vent, Fwui... juste le bruit de l'air dans les anfractuosités de ces tas de pierres... ni plus ni moins, il n'y a pas de mystère ici, c'est juste de la vérité scientifique.

— Par la barbe de Yull le Grand, tu vas bien prier chaque nouvelle lune au Génie-cœur ?

— Ce n'est pas la même chose, c'est une croyance...

Il comprend à cet instant qu'en effet, il croit à l'existence d'une autorité suprême, un être qu'il prie sans jamais l'avoir même vu... comme tous ses ancêtres.

Elle le regarde avec un air attendri.

— Tu vois...

Elle se retourne vers Krozi, qu'elle distingue juste à la bordure du désert sans y mettre une racine.

Comme ses sœurs, pour les fangas, elle ressemble à un spint de petite taille qui forme comme un triangle ; très large à la base et finissant par une branche d'épines tout en haut ; et parmi ses nombreuses aiguilles d'un bleu léger et brillant ; quelques cônes en forme de poire faits d'écailles bleutées plus sombres

qui se dandinent au gré des mouvements des altaés.

— “Je ne veux pas être celle qui vous met en désordre, mais je crois que quand tu as perçu la pensée que tu nous as partagée, j’ai ressenti un murmure, comme dans ces sans-soleils où je rêve à l’orée du désert.”

— Ne t’inquiète pas, Krozi, Ghiâ la ramène quelquefois, après tout il est très fier de ses compétences...

Elle se tourne vers son partenaire de mission en souriant.

— Hein, Ghiâ ?

— Mouais, mouais...

Il s’assied là où il est, retirant son sac à dos. Il prend, pour la première fois depuis leur arrivée, sa pni, y enfourne un peu d’herbe rose qu’il a arrachée, avant de l’allumer.

Fwui le regarde, cette fois un peu inquiète.

— Dis... tu vas vraiment fumer ça ?

— Bah... faut vivre dangereusement, quelquefois.

Fwui se retourne de nouveau vers l’altaé.

— Tu vois ! Souvent mâle varie, bien fol qui s’y fie.

Krozi, par un léger mouvement de recul de sa cime, semble étonnée.

— “Qu’est-ce qu’un *mâle*, c’est un des êtres de ta boule ?”

Fwui se met à rire, à en pleurer.

Ghiâ, lui, grogne dans son coin.

— Pffffff, franchement, c’est pas sérieux. C’est comme “Proll qui roule n’amasse pas mousse”, “Ventre affamé n’a point d’yeux”... ou “Un fanga averti en vaut deux”... sornettes que tout ça.

Il tire sur sa pni et lâche un léger nuage rosé en hoquetant.

— Alors, elle est bonne ?

— Kof, kof... C’est de la dure.

Encore une fois elle se retourne.

— Ces “murmures”, ce sont des mots ou juste des... bruits ?

— “Ce sont des bruits de phrases, des mots ici, des mots là, comme une jeune pousse.”

— Donc, tu as perçu la même pensée que moi, Krozi ?

— “Oui, mais je n’ai rien laissé paraître, je pensais, comme l’a dit ton frère, que ce n’était que le vent.”

— Ah, c’est bien ce que je disais ! intervient abruptement Ghiâ.

— “Je n’ai cru cela que parce qu’avant je ne percevais ces murmures uniquement durant les sans-soleils... pas dans le temps du soleil.”

Fwui, qui était toujours debout sur ses pattes, se rapproche de Krozi et s’assied à côté d’elle, de plus en plus curieuse.

— Donc, comme moi, tu penses que c’est une roche qui a émis cette pensée tout à l’heure ?

— “Ça me perturbe aussi... tu sais.”

— Ah, quand même ! Un peu de raison dans tout ce fatras magique.

Tournant la tête violemment, Fwui le regarde avec les yeux très serrés.

— Tais-toi, monsieur “je sais tout mieux que tout le monde” !

Il se lève, lentement, en grognonnant encore.

— Bien, bien, je vous laisse à vos murmures, je vais aller discuter avec Imnass, au moins lui a la tête... la cime sur le tronc !

*

Il fait nuit, Fwui est inquiète, elle n’a pas revu son partenaire de mission depuis qu’il a évoqué aller voir Imnass. D’autant que ce dernier a dit ne pas l’avoir vu. Et comme toutes les nuits, sur cette planète, seules deux lunes pâles éclairent un peu les alentours, ce qui donne un aspect lugubre.

— Mais bordel ! Il est où ?

— “Je ne vois rien”, dit une pensée.

— Qui pense ? demande Fwui, tout de même un peu énervée.

— “C’est moi, skelvia Un, je suis la Lumière-mère... mais ma connaissance paraît inférieure à tes besoins, être fanga, je suis attristée.”

Fwui se calme un peu.

— Désolée de m’être emportée, mais c’est la première fois que je me retrouve toute seule... et sur une planète que je ne connais pas ! La nuit dernière, notre vaisseau disparaît et maintenant c’est lui.

*

Quand Ghiâ se réveille, il se trouve dans le noir complet, ne sachant où il est, ni quand il est, la peur première le prend d’un coup. Lui qui était allongé sur ce sol spongieux, ose à peine se relever.

À tâtons, du bout de son tentacule, il tâte le sol, d’abord.

“Woooo... c’est mou tout ça”, pense-t-il un peu surpris.

Il sourit en lui-même.

“Et même pas un murmure !”

— Y a quelqu’un ici ? dit-il à haute voix, cette fois.

Le son de sa voix semble rester là où il est, comme s’il était dans l’espace galactique.

— Bordel ! Y a personne... réellement, ou c’est pour se foutre de ma gueule ?... Fwui ? Imnass ?... Krozi ?

Il commence à s’inquiéter, car son rtaar sensoriel ne perçoit pas le moindre mouvement.

“Bordel... je rêve ou quoi ?”

Il commence à se lever, quand le haut de sa tête se heurte à un plafond.

— Aïe ! crie-t-il.

Levant le tentacule, il tâte maladroitement la paroi, elle est dure comme de la roche.

— Ah ben ça c’est la meilleure, je suis entaillé dans le trou du cul d’une montagne ou d’un truc comme ça !

“Toi, cherche grosse pierre tombée de dessus ?” perçoit-il dans son esprit.

Il ouvre grands ses yeux au bout de leur tige, bouche bée, il reste sans essayer même de bouger durant un bon bout de temps.

— Qui parle... enfin... pense ?

*

C’est le matin, enfin. Fwui a fini par s’endormir, épuisée par une nuit entière à la recherche de Ghiâ. Heureusement que les skelvias l’ont aidée avec la lumière de leurs cristaux scintillants dans la nuit pâle.

“Imnass, tu crois que c’est un coup de Blezd, le fulmaria ?” pense Krozi.

“Je ne le crois pas, nous les aurions perçus venir de loin... skelvia Treize nous aurait avertis.”

“Oui, Imnass, comme tu l’as si bien deviné, je n’ai rien perçu qui ait pu perturber l’assemblée. C’est ce qui m’étonne d’ailleurs, pourquoi ce total abruti ne profite pas de notre dénuement ?

“Tu as raison, Treize, je pense qu’il prépare un mauvais coup avec ses alliés félons. Déjà, juste avant l’arrivée de nos amis fangas, j’avais senti les vélicras fomenter un plan de leur sève.” Renchérit Imnass.

Les clarnéas qui s’étaient regroupés, suivant Imnass partout, en le prenant pour leur protec-

teur, recommencent à trembler de toute leur tige, secouant fébrilement la fleur qui les coiffe, tandis que leurs racines s’agitent en tout sens.

“Blezd va nous faire du mal, nous qui l’avons trahi !”

“Mais non, tant que je suis là avec mon clan, il ne vous arrivera rien, et Blezd n’est qu’un poltron déguisé en grosse épine, mais ce n’est que du terreau mouillé.”

“Imnass, tu sais combien de temps l’être fangga est dans sa mort de sans-soleil ?” pense skelvia Trois, le détenteur du savoir suprême.

“Trois, ils appellent cela *dormir*, ils ne sont pas *morts* durant le temps de sans-soleil... et je ne sais pas du tout. Mais je sens qu’elle en avait besoin. Elle a tant fouillé, même jusqu’à là-bas...”

De l’une de ses très longues branches, il montre l’un des monticules de cailloux et de rochers, assez loin dans le désert.

“Et toi ou tes sœurs, Krozi... vous n’avez pas rêvé de l’endroit où se trouve l’autre être fangga ?” demande skelvia Cinq.

“Je ne sais pas... Cinq, je ne sais pas.”

“Que veux-tu penser par là ?”

“Qu’il m’a semblé, il y a un petit temps, ressentir de la peine.”

“De la peine ?” s’angoisse l’axoïde.

“Oui, Imnass, un très court temps, comme une blessure.”

Les clarnéas, qui déjà étaient nerveux, le sont de plus en plus.

“Il est mort ou peut-être que le sable le mange, le sable c’est dangereux.”

« Allons, allons, mes amis, quand je vous dis qu’il ne vous arrivera rien... et ce qu’a voulu dire Krozi, c’est juste un choc qu’elle a ressenti... Hein Krozi ? »

“Oui, ne vous inquiétez pas, pauvres peureux, il n’y a eu qu’un mot... un mot que je ne comprends pas, je crois l’avoir perçu surtout parce qu’il était fort.”

“Lequel ?” questionne Imnass, un peu curieux.

“Aïe !”

*

Ghiâ avance dans le noir complet.

— Ça conduit où ce merdier ? grognonne-t-il, même tout seul, et à haute voix.

Sa reptation n'est pas agréable, le sol, toujours spongieux, ressemble à la texture d'une grosse langue. En plus, il est obligé d'avancer dans une sorte de goulot, en restant courbé.

“Eh puis d'abord, il est quelle heure ? Ça doit faire un bordel de temps que je me fais mal aux articulations à force de ramper dans ce machin sans fin, on dirait le viscère d'un plötz...”

Il ne peut réprimer un grand rire.

“Heureusement... pas de morderh¹¹ en vue.”

“Toi être bon horizon aller.” reçoit-il comme pensée.

Il se fige net, arrêtant même de respirer.

— Qui êtes-vous, bordel ?

“Moi, pas Bordel, moi Ghn, mon ombre va sillon rouge. Aider toi.

— Ghn ? C'est pas de ta faute ! sourit-il un rien taquin.

*

Fwui se réveille en pleurs, vers la moitié du soleil.

“Qu'y a-t-il, être fanga ?” demande Krozi, un peu inquiète.

— J'ai fait un horrible chramprot... je voyais Ghiâ se faire manger par une grosse morderh de plötz.

“Heureusement que nos amis trouillards de la tribu clarnéa ont suivi Im-nass... mais ne t'inquiète pas, j'ai perçu le son de ce que vous appelez *rire* il y a un peu de temps.”

Fwui s'assied à la Funghuss¹², presque heureuse.

— C'est pas vrai ? Tu peux le contacter ou non ?

“Malheureusement non, nous, les altaés, ne sommes que des récepteurs de rêves et de murmures.”

Soudainement, au loin, là où il y a cet amoncellement de rochers et de cailloux que Fwui avait été voir dans la nuit...

Elle voit Ghiâ debout... avec une pierre que l'un de ses tentacules entoure.

LA SIXIÈME RENCONTRE QUAND LA MOUSSE EST PRÉTENTIEUSE

Fwui se précipite vers son partenaire de mission, qui, un trait en demi-cercle sur son visage, qui n'est que sa bouche dessinant un large sourire, l'accueille, rassuré tout de même de la retrouver.

— Oh, si tu savais !... Il m'est arrivé une histoire vraiment extraordinaire.

— Je sais, dit-elle joyeuse.

Elle se jette contre lui et enserme son large corps avec ses tentacules.

— Eh bien, je t'ai manqué tant que ça, ma grande ?... Mais comment le sais-tu, ce qu'il m'est arrivé ?

— Krozi m'avait prévenu...

Alors qu'ils sont en train de revenir vers leurs amis végétaux, Ghiâ entourant toujours de son tentacule cette pierre recouverte de mousse bleu-violette scintillante que Fwui n'avait pas remarquée lorsqu'elle avait revu enfin Ghiâ réapparaître dans le désert ; la terre se met à trembler, mais d'une intensité et d'une étrange manière.

— Que se passe-t-il, Ghiâ ?

Lui, tout aussi étrangement, n'a pas l'air étonné, ni même effrayé.

Ce sont les clarnéas, comme à leur habitude, qui sont dans un état d'affolement.

“Les fulmarias ! Ils vont nous massacrer puis nous manger !”

“Mais non, bande de pleurnicheurs, je perçois une fréquence très inhabituelle de ces mouvements, c'est presque mathématique.” Leur pense Krozi, l'altéa.

“Tout à fait, Krozi, intervient la pensée d'un skelvia, il y a comme une volonté là-dessous.”

“Vous en êtes vraiment sûrs, Krozi et toi, Six ?”

“Oui”, tranche skelvia Six.

Fwui et Ghiâ, eux, se sont arrêtés.

Ghiâ se tourne vers sa partenaire.

— Mais, là, avant qu'on puisse nous entendre, dis-moi si on peut faire confiance à Krozi ?

— Oui, j'en suis certaine, mais pourquoi me poses-tu cette question ?

— Parce que c'est bizarre qu'avec tout ce qu'il y a ici et en dessous, que tous ceux-là ne sachent rien.

¹¹ Rappelons que la morderh de plötz est aux fangas ce qu'une bouse de vache est pour les humains.

¹² cf. note 10.

Fwui paraît offusquée de l'attitude de Ghiâ envers leurs amis.

— Tu exagères, comme tu fais toujours... Mais que crois-tu qu'ils nous cachent ? Parce que c'est bien avec Krozi que nous avons su que les pierres pensaient !

Ghiâ reprend son sourire, mais un rien sarcastique.

— Eh bien, “monsieur je sais tout” va t'en apprendre une bonne ; ce ne sont pas les pierres !

Fwui reste bouche bée.

*

Là où se trouvait Ghiâ il y a quelques longs temps, la grotte scintille et est parcourue d'éclats qui semblent se répondre les uns aux autres.

“Avec leurs tremblements, les sounaks vont nous faire repérer par les ennemis, Jjh.”

“Je ne crois pas, Knd, ce sont inférieures, et nos servants, même s'ils sont plus primitifs, ont ce droit inaliénable d'avoir peur.”

“Pourtant, Jjh, tu as perçu comme moi cette pensée dissidente ?”

“Oui, Frt, je mène l'enquête en ce moment même... et je t'assure que celle qui en est responsable va passer un mauvais moment.”

*

Ghiâ, assis contre Imnass qui lui sert de dossier, a l'air méfiant.

— Krozi, toi ou tes sœurs n'avez vraiment jamais rien perçu ?

Discernant le ton inquisiteur de leur ami fanga, Krozi essaye d'expliquer ce qui semble inexplicable. Car comment comprendre qu'au bout de centaines de millions de longs soleils les plantes n'aient rien perçu ?

— Nous, les altéas, nous sommes regroupés d'habitude plus profondément parmi les autres espèces, et nous n'en avons jamais beaucoup bougé, à la différence des axoïdes, par exemple.

“Je te le confirme, Ghiâ, et nous, les axoïdes, sommes les seuls, avec ceux que tu connais, les fulmarias, à nous déplacer beaucoup grâce à nos racines, et c'est moi qui leur ai demandé de venir vous aider”, renchérit son ami Imnass.

Ghiâ, tout à coup se rend compte de sa paranoïa ; il rougit.

— Je suis désolé de m'être méfié.

Fwui, qui était restée silencieuse, a une question qui lui brûle la gorge depuis son retour.

— Mais Ghiâ, alors, si ce ne sont pas les pierres... qui est-ce ?

*

Dans la grotte où était Ghiâ il y a peu, les scintillements sont affolés, émettant des éclats chaotiques.

“Jjh, il manque Ghn, le sounak dont je t'avais pensé te méfier, il a évolué, et je pressens bien qu'il sait communiquer, maintenant.”

“C'est complètement idiot comme idée, Frt, les sounaks, nos servants, sont dénués d'intellect ; ce ne sont que des choses à servir, comment peux-tu imaginer qu'ils puissent avoir une telle évolution ?”

“Je sais, nous, le Nnn, sommes les maîtres de ce monde, mais était-ce prudent de faire ce que nous avons fait ?”

“ARRÊTE ! pense terriblement fort Jjh... j'ai perçu une...”

“Quoi donc, Jjh ?”

“Une compréhension, Zhj... comme si une pensée avait compris !”

*

Ghiâ, très fier de lui, profite de ce moment d'intense attention que tous lui portent soudainement.

Fwui s'énerve un peu.

— Arrête ton chior, et dis-nous !

— C'est la mousse sur cette pierre.

“???”

— ???

Les troncs, herbes ou racines de tous et le visage de Fwui se figent dans la même stupeur.

— Oui, je vous présente Qrt et son hôte, Ghn.

— Ah ben ça ! souffle Fwui.

“Bonjour à tous, oui, je suis Qrt, j'ai décidé d'élever mon hôte, Ghn, afin qu'il soit indépendant, et libre de choisir de rester un Sounak ou de s'élever lui-même à notre monde sensoriel.”

“Bonjour, je ami, j'ai très...”

“Je suis ! Ghn... *Je suis* et non *J'ai*, le coupe gentiment Qrt.”

“Pardon, je suis très joie de pouvoir aider pour la grosse pierre disparue.”

Fwui ne peut s’empêcher une question qui lui vient tout de suite.

— Que veux-tu dire, par “grosse pierre disparue”, Ghn ?

“Vous être dedans grosse pierre...”

— Tu veux donc faire allusion à notre vaisseau ?

“Vaisseau est grosse pierre ?... Bien, donc moi senti le Nnn, sauf ami Qrt, concentre pour tomber faire grosse pierre et après dedans le sable manger grosse pierre.”

Fwui n’arrive pas à parler.

C’est Ghiâ qui, tout sourire, est tout fier de sa découverte. Il déguste ce moment-là avec un plaisir inégalé.

Alors, Imnass pose une autre question.

“Qrt et Ghn, comment se fait-il que ce soit Ghiâ qui vous a porté jusqu’ici ce soleil ? Et où vous a-t-il trouvé ?”

C’est Qrt qui reprend la pensée.

“En fait, celui que vous appelez Ghiâ est tombé de lui-même dans un trou du désert, un ancien trou fait par un astéroïde... une pierre tombée du ciel il y a quelques *longs soleils*, comme vous dites, elle a traversé la couche de sable et a brisé la roche d’en dessous ; le trou est resté, mais les pierres ont reçu le don de vibrer et donc de faire des choses que nous ne savions pas faire.”

— Mais comment avez-vous survécu à ça, vous... *le Nnn* ?

Qrt répond sur un ton un peu prétentieux.

“J’étais sur l’astéroïde, beaucoup du collectif ont été désintégrés, mais le Nnn a réussi à être toujours vivant et quelques-unes du Nnn ont échappé à la destruction.”

Fwui, qui a décidément retrouvé le sens de la parole, pose la question que tous se posent.

— Vous êtes combien ?

— Un seul... enfin, deux depuis que j’ai décidé de faire dissidence.

“Comment ça, *un* ?” questionne Krozi, un peu stupéfaite.

“C’est un collectif unique, fait de plusieurs parties, reliées entre elles par la volonté de survivre. Mais l’arrogance et le projet de mes sœurs m’ont finalement dégoûté. D’autant qu’elles ont fait alliance...”

“Je sens déjà ce que tu vas nous apprendre, Qrt”, pense Krozi.

“Tu as la préscience, toi ?”

“Oui Qrt, je suis une altéa... j’ai cette aptitude de sentir certaines choses et c’est avec les fulmarias que vous avez fait un pacte ?”

“Oui... ils ont la même volonté farouche du pouvoir. Mais l’arrivée dans le ciel de ce monde du vaisseau de ces fangas les a rendus fous de colère. Il a fallu toute la persuasion de Jjh pour les calmer et laisser le Nnn faire ce qu’il fallait.

*

À l’écart de l’assemblée des plantes, des deux nouveaux et des fangas, un être vivant se glisse hors des futaies, avançant prudemment pour ne répercuter aucune sensation de mouvement.

“Bon, elles sont où toutes ces satanées Nnn ?”, pense-t-il.

Soudainement, une pensée lui fait mal aux racines.

“Fais attention, espèce d’imbécile, tu vas te faire repérer, les altéas sont dangereuses... Comment peut-on espérer avoir confiance en toi !”

“Eh, me pense pas comme ça, je suis pas un sounak, moi, je suis Bledz ! Alors tu me penses autrement... parce que sinon !”

“Sinon quoi ? ... D’accord, tu n’es pas sounak, mais n’oublie pas que c’est nous les maîtresses.

Le fulmarias, même si son caractère le porte à vouloir tout balancer et s’en prendre directement à ces mousses bleu-violettes qui lui parlent sur un ton froid, il décide de ne pas répondre à la morgue de ce Jjh.

“Bon, vous êtes où, là ?”

“Au même endroit, rétorque Jjh, toujours condescendante... la seule chose qui nous manque c’est de pouvoir nous mouvoir. Et tu as cette chance, fulmaria !”

“J’arrive, alors.”

Ayant retrouvé le passage qu’il avait pris la première fois, juste après que l’astéroïde qu’il avait été le seul à voir tomber du ciel, il y a quelques longs soleils, avance prudemment, se méfiant quand même de ses “alliées” dont il connaît le caractère peu aimable.

Enfin, il se retrouve dans la grotte, où les scintillements se sont calmés depuis.

Bledz essaye de trouver le meilleur moyen de penser sans se faire insulter par ces mousses prétentieuses qu’il déteste... cordialement.

“Alors, vous avez besoin de quoi au juste, Nnn ?”

“Il nous faut un des marévides.”

Il allait demander pourquoi, mais il a la sagesse de ne pas demander ; il sait que Jjh l'aurait une nouvelle fois rabaissé.

“Ça ne va pas être simple...”

“Je n'ai pas besoin de connaître quel est ton problème, tu m'apportes une de cette espèce, un point c'est tout !”

“Mais feras-tu, Nnn, ce que nous avons convenu, le soleil de votre arrivée sur ma boule ? Je suis patient mais pas aussi idiot que ce que tu veux bien le penser.”

“Je pense ce que je veux, Bledz, le fulmaria ; oui, nous préparons en ce moment même la manière de faire notre part du marché... ce sont, comme d'habitude, ces sounaks qui décidément ne savent rien faire que vibrer sans savoir se servir vraiment du don que nous leur avons fait.”

“Comme tu le dis toi-même, Jjh, ce n'est pas mon affaire, tes soucis avec ces sounaks, moi j'ai un clan qui compte sur moi, et j'ai assez de me méfier de ceux qui veulent me couper les racines... alors j'attends que tu aies fait ta part, et ensuite, moi je ferai la mienne, c'est à prendre ou à laisser, tu commences à me faire frémir les feuilles, Jjh, toi et ton Nnn, j'ai pas l'habitude de me laisser prendre par le bout de la branche, alors attention !”

Impressionné tout de même du toupet que Bledz a envers le collectif Nnn, Jjh sent qu'il doit faire baisser la tension s'il veut être servi comme le Nnn le souhaite.

“Attends, je dois nous décider. Je vais bloquer ton esprit d'abord.”

Les branches du fulmaria s'agitent de fureur.

“Il n'en est pas question... Essaie de faire ça et je t'assure que je vais revenir avec ma troupe pour vous faire disparaître. Pour qui te prends-tu pour vouloir com... ?”

Soudainement, Bledz, tout fulmaria qu'il est, est figé, ne ressentant plus rien autour de lui. Il est comme redevenu, ainsi que ses ancêtres lointains, un arbre planté là. Inerte et à la merci de tous.

Quelques instants plus tard, sans qu'il se soit aperçu de rien, Bledz retrouve sa personnalité et continue ce qu'il était en train de penser.

“...comme ça me bloque, tu es fou !”

L'air de rien, de la même manière que s'il ne s'était rien passé, Jjh répond à la demande du fulmaria, après avoir échangé avec le Nnn.

“Finalement ça ne sera pas la peine de te bloquer, nous décidons, le Nnn, d'accéder à ta demande... nous allons donc te débarrasser de cet Imnass, l'axoïde qui te gêne tellement ; ainsi, après, tu feras ta part du marché et nous serons tous contents.”

Bledz, dont les branches étaient encore agitées de tremblements de colère, se calme.

“Bien, nous sommes donc d'accord, et c'est très bien comme ça... ça vaut mieux pour toi.”

*

Fwui paraît consternée.

— Ils ont fait un pacte ?

“Oui, fanga...”

— Au fait, comment sais-tu le nom de mon espèce... Qui t'a informé ?

“Bledz, le fulmaria, il est en contact depuis longtemps avec le Nnn, il vouait, apparemment, déjà une haine profonde pour un certain Imnass, cependant, votre arrivée l'a bouleversé et maintenant, il a pour vous deux la même envie de vous détruire.”

“Je le savais déjà”, confirme Imnass.

“Ah, c'est toi Imnass... Fais bien attention à toi. C'est du Nnn dont tu devrais te méfier.”

Au même moment, les clarnéas, qui s'étaient pourtant tenus tranquilles, bruissent de nouveau de peur et commencent déjà à fuir.

— Attendez, vous... là ! Que ferez-vous tous seuls, sans l'aide de notre assemblée ?

Stoppant leur fuite précipitée, l'un d'eux finit par acquiescer.

“Tu as raison, être du ciel... mais si ce ne sont pas les fulmaria qui nous mangeront, ce sera ce... Nnn !”

Sur un ton rieur, Qrt répond.

“Non, aucune inquiétude, le Nnn ne mange que de la lumière.”

Bien que la réponse étonne l'assemblée, Fwui, tout à coup, a une peur indicible.

— Mais, au fait... puisque le Nnn, si j'ai bien compris, est chargé d'éliminer notre ami Imnass... que doit faire le fulmaria ?

“Aider le Nnn à prendre votre vaisseau pour partir de cette planète.”

— Prendre notre vaisseau ?

LA SEPTIÈME RENCONTRE

QUAND LES FICUS FABRIQUENT

C'est la fin de ce soleil, l'ombre s'étend et Fwui lève la tête, ouvrant grand ses deux yeux au bout de leur tige pour mieux scruter le ciel plein d'autres soleils aux couleurs différentes. Des petits points plus ou moins brillants.

Elle se tourne vers Ghiâ, l'air pensive.

— Dis, Ghiâ, là... la petite lumière doucement rouge, ce n'est pas Grtöll, le soleil de la colonie, sur Grtöll 12 ?

Lui-même lève la tête pour regarder, après tout, c'est lui le scientifique de leur mission.

— Si, si... c'est bien celui-là.

Qrt, sur son hôte Ghn, le sounak libre, scintille de plus belle, et dans la pénombre du sans soleil, ses scintillements éclairent toutes les plantes ici réunies, non loin du désert silencieux et habité... ils le savent désormais, par le Nnn, mousse brillante et maléfique.

“Fangas, c'est là-bas votre pierre ?”

— Non, Qrt, répond Ghiâ... elle est de ce côté, mais on ne peut voir notre astre, il est bien moins brillant et beaucoup plus éloigné.

Le ton de la pensée de Qrt est plus impressionné qu'il ne l'aurait voulu.

“Votre vaisseau est donc capable de vous porter sur une si grande lancée ?”

Presque rieuse, mais sans méchanceté, Fwui essaye de lui expliquer.

— Il n'est pas “lancé”, comme une pierre, il est “propulsé”... par des moteurs conçus pour aller à vitesse Lx2.

“Lx2, qu'est-ce que c'est ?”

— Deux fois plus rapide que la vitesse normale de la lumière. Mais c'est un vieux machin... notre Génie-Général, notre chef, en a un qui va jusqu'à Lx9 !

Imnass, qui s'était tu, suivant d'un côté les vibrations des paroles des fangas et de l'autre, les pensées de Qrt. Une gymnastique de ressentis qu'il maîtrisait bien, maintenant. Une question s'impose, pour lui.

“Fwui, la lumière a une vitesse... comme les fulmarias ?”

Ça la fait rire... la naïveté simple de leur ami axoïde la touche même tendrement.

— Bien plus que ça, Imnass. Tiens, tu vois votre astre... quand il est présent dans le ciel, eh bien à la distance où il est d'ici, c'est...

Soudainement, elle se souvient que leur notion du temps est bien différente, elle réfléchit pour trouver un moyen de lui expliquer clairement.

Elle se rappelle à peu de choses près le temps qu'Imnass avait pris pour leur préparer un fruit qu'il faut délicatement éplucher. Le même qu'ils avaient goûté la première fois.

— ...tu te rappelles, Imnass, ce fruit long et vert que tu nous prépares tous les jours depuis notre premier repas ici ?

“Oui, le tôrh vert... eh bien ?”

— Eh bien, tu mets à peu près le même temps à le préparer que la lumière de votre astre met pour la v... nous parvenir.¹³

Elle avait failli dire “voir”, mais “les plantes n'ont pas d'yeux”, pense-t-elle et elle se félicite en elle-même de ne pas l'avoir oublié.

“Oui, Fwui, nous n'avons pas vos boules portées par leur tige au-dessus de votre cime, nous ressentons, c'est ainsi que nous avons évolué, selon ce que nous ont dit nos amis skelvias.”

“En effet... c'est très étrange d'avoir ces choses”, pense Qrt, “donc, c'est pour cela que le Nnn est si intéressé pour prendre possession de votre vaisseau ; ce que vous appelez la vitesse ?”

— Pourquoi ne l'a-t-il pas déjà pris ?

Qrt a la pensée difficile... il semble hésiter.

“Parce qu'ils doivent être unis en un seul pour avoir assez de puissance...”

Ghiâ, qui était resté à regarder le ciel tout en “écoutant” les pensées de cette discussion, est interloqué... lui qui les a ressentis dans la grotte où ils sont collés à des pierres, celles qu'ils nomment “sounaks”, leurs esclaves à qui ils ont offert une infime part de leur “intelligence”, juste assez pour leur être utile. Il pose “la” question.

— Comment comptent-ils faire pour être réunis ?

Un long silence suit, tous comprennent que c'est une question cruciale, qui gêne Qrt.

C'est Ghn qui, alors qu'il s'était tu depuis tout ce temps, qui leur délivre la réponse tant attendue.

“Le Nnn doit prendre possession du clan marévide, qui leur fabriquera un contenant pour les unir tous.”

¹³ Soit à peu de choses près, un peu plus de huit minutes. NdA

Leur “grande ancienne” est présente, en tant que représentante de la communauté marévide, elle n’avait jamais pris encore la pensée pour s’exprimer... il n’y avait aucune raison pour cela, les plantes ne s’expriment que quand c’est important.

Celle-là, comme ses sœurs, est une haute plante avec une seule longue pousse et un foisonnement de feuilles de petite taille.¹⁴ Ce sont leurs racines nombreuses, longues, fines et préhensibles qui leur ont donné la possibilité de “faire des choses”.

“Prendre possession de notre communauté... mais comment ?”

“Ne t’inquiète pas, Fernie, nous ne permettons pas cela”, pense Imnass.

— Mais, intervient Fwui, avec la voix cassée... pour quoi faire ?

“Parce que nos amis marévides sont les seules, comme je vous l’avais déjà dit, à pouvoir fabriquer des récipients qui nous servent surtout à récupérer des feuilles mortes, pour la cérémonie du temps des chaleurs, Fwui.”

— Des paniers, en quelque sorte, Imnass ?

“Si tu dois nommer cela ainsi... alors oui... mais ce qui est inquiétant, c’est que selon notre invité, Qrt, ce sont nos ennemis de toujours, les fulmarias, qui doivent se charger de cette tâche...”

Un peu froidement, Ghiâ reprend la parole.

— Je comprends parfaitement le problème que ça vous pose... mais nous, et je suis désolé de penser à cela d’abord. Mais ce qui nous importe, c’est tout de même de récupérer notre vaisseau...

— Ghiâ ! Tu n’as pas tort, mais... tu as tort quand même ! On ne va pas laisser l’une de nos amies avec ses sœurs, être la proie de ce Bledz de morderh et ses potes du Nnn.

Ghiâ resserre les yeux, boudeur.

— Oui, oui... je sais... madame a toujours raison. Mais on va faire comment pour récupérer notre vaisseau, une fois qu’on aura sauvé les marévides ?

“J’aurai peut-être une solution à proposer qui serait de...”, pense Imnass lorsqu’il est interrompu.

*

Enfin revenu dans son clan, Bledz a l’air furieux, il agite ses hautes branches verticales, faisant cliqueter ses feuilles, qui sont comme d’innombrables petites lames coupantes. Ses grosses racines souples expirent une sorte de vapeur nauséabonde, tellement il a couru rapidement pour reprendre le contrôle de son clan, que certains de ses lieutenants ont la prétention de l’en destituer.

“Ftagz, je sens que mon retour rapide t’ennuie, tout comme ce cher Mrotz, mais je vous ai dans mes pensées.”

“Mais voyons, où vas-tu chercher ça ? Tu sais bien que je suis ton très fidèle et très obéissant bras droit, Bledz, tout comme notre frère, Mrotz. Nous étions en train de préparer notre attaque de ces intellos d’axoïdes et tous leurs serviteurs.”

Cette fois, s’en est trop pour Bledz, qui ne supporte plus les initiatives de son second. Avec une rapidité extraordinaire, il fouette de ses branches armées son lieutenant félon qui n’a pas le temps de parer les coups, si bien qu’il s’en faut de peu que son tronc manque d’être coupé net. Cependant, il perd plus de la moitié de ses hautes branches.

“Pitié... pitié Bledz... je me soumetts, mais ne me fait pas perdre toute ma sève. Je te jure de ne plus suivre que tes ordres... pitié !” la pensée apeurée de Ftagz surprend Bledz.

Mais, de son côté, Mrotz, qui était derrière, lors de cette attaque fulgurante, lui, semble ne pas vouloir se soumettre. Il attaque de toutes ses branches en pensant très fort.

“Camarades ! À l’attaque, défaisons ce chef psychorigide qui nous mène à notre perte.”

Alors qu’il était en train de vouloir en finir avec son second, Bledz reçoit une volée de feuilles coupantes et une myriade de petites boules acides, lancées par l’écorce de cinq fulmarias bien décidés à prendre le pouvoir.

Perdant l’équilibre, il s’effondre sur l’herbe violette de leur zone d’influence.

“Crève, fumier de Bledz, on n’en peut plus !” pense très fort Mrotz.

Débité en plusieurs tronçons, Bledz essaye d’agiter encore le peu de ses branches qui lui reste.

“Bande de tas de purin, espèce d’immonde révolutionnaire, petits clarnéas séditionnaires de pacotille...”

Portant le coup de grâce, Mrotz lui coupe les racines.

¹⁴ Sur terre, on appellerait cette sorte de plante un ficus à petites feuilles, comme les ficus *Benjamina twilght*.
NdA

*

Dans la grotte, Jjh, le leader du Nnn, qui est connecté à Bledz depuis leur rencontre le soleil de leur arrivée, a ressenti la souffrance de Bledz. Il ne s'y attendait pas, et cela, pour la première fois depuis que le Nnn est ici... cela le dérange dans sa certitude, dans la confiance qu'il avait dans son plan et dans la participation de son allié fulmaria.

“Frères du Nnn, notre serviteur végétal a succombé à une mutinerie de membres rebelles de son clan.”

“Mais Jjh, comment allons-nous faire pour que ton plan fonctionne et que nous puissions nous réunir enfin pour prendre le vaisseau qui nous mènera à notre destination finale ?”

“Knd, nous allons y penser, ensemble le Nnn est toujours invincible... ce Bledz n'était qu'un sounak de plus !”

“Reconnais quand même, Jjh, que celui que tu dis sounak était un allié puissant, et que son absence va porter préjudice à notre plan...”

“Frt ! *Mon plan*, s'il te plaît... n'oublie pas à qui tu t'adresses, c'est moi qui nous ai conduit sur cette planète perdue et que même Hht-Huna la grande lumière, ne connaît pas.”

“Je suis, moi, d'accord avec Frt, tu nous as fait évader de Huna, oui, mais ton plan, sans ce fulmaria... comment allons-nous faire pour joindre Hht-Li, notre destination finale ?”

“Auriez-vous peur, frères ? Il y a toujours ces marévides !”

*

Imnass était interrompu, car au même moment, il a ressenti la fin violente de son ennemi juré depuis tellement de longs soleils. Il tremble... ce qui inquiète les fangas, Fwui et Ghiâ.

— Que se passe-t-il, Imnass ? C'est la première fois que je te vois trembler, l'interpelle Fwui.

“Bledz a été assassiné !”

D'abord décontenancés par cette information incroyable, les deux tombent le postérieur sur l'herbe rose.

— Ah ben ça... morderh de plötz ! Si je m'y attendais. Ici aussi on pratique ce genre de chose ? râle Ghiâ.

“Ça fait bien un long temps, de très très nombreux longs soleils que cela n'était arrivé sur

notre boule. La dernière fois c'était un tarkus, du temps où c'était eux les plus dangereux...”

Fwui semble se souvenir de ce nom, mais a du mal à s'en rappeler.

— Pardon, Imnass... tu peux me remettre ça en mémoire... ça me dit quelque chose.

“Bien sûr, les tarkus cingulas sont des végétaux extrêmement agressifs, très territoriaux. Ils ont de grandes structures foliaires, des sortes de lanières mobiles comme des tentacules, mais pas comme les vôtres, eux peuvent émettre des ondes thermiques et ces asociaux ont développé cette capacité d'une manière très dangereuse.”

— Ah oui... maintenant, je m'en souviens. Et c'est quoi cette histoire ?

Ghiâ, qui a toujours en tête la récupération de leur vaisseau, ronge son frein en essayant d'être patient.

— Fwui... toujours aussi friande de curiosités !

Elle lui sourit, cette fois, au lieu de se rebiffer.

— Tu le sais bien... alors Imnass ?

“Dans ce temps-là, il y avait un tarkus très dangereux et charismatique, il s'appelait Rostaragh, il avait entraîné tous les tarkus dans une guerre avec nous, les axoïdes, voulant prendre le contrôle total sur toutes nos espèces. Mais Rostaragh était tellement impitoyable qu'il tyrannisait son clan. Si bien qu'un sans-soleil, alors qu'il se reposait en pensant à lui-même...”

Rieuse, Fwui l'interrompt.

— Eh bé, ça devait être un sacré barjot, ce tarkus !

“Si je comprends ton ressenti, oui, ça doit être ça... et donc, Rostaragh fut assassiné par l'un de ses proches, aidé par quelques partisans d'un changement au sein de leur clan. Ainsi, après que ses racines furent brûlées par les ondes thermiques que ses assaillants lui infligèrent, le clan tarkus décida de passer dans les espèces neutres, ne s'occupant que de leur espèce.

— Mais pourtant, ce sont eux qui ont influencé la chute de notre vaisseau sur votre planète... boule ?

“Tu peux dire le mot, j'ai compris que nous avions des mots différents pour certaines choses ou notions... mais en fait, non... c'est un groupe dissident, mené par un certain 2g, qui souhaite revoir le passé, revenir et, de nouveau, que les tarkus prennent le pouvoir.”

— Mais les fulmarias ne se laisseront pas faire, non ? s'inquiète un peu Ghiâ.

“En fait, je crois... je ressens un trouble dans le clan fulmaria en ce moment même... peut-être est-ce enfin le temps du bouleversement.” Dans l’assemblée, qui ressentait ce que pensait l’axoïde, l’agitation naît ; bien sûr les clarnéas d’abord, qui, comme à leur habitude, s’agitent en tout sens. Mais d’autres ressentent un soulagement, mêlé de crainte face à ce changement. C’est Trois, le détenteur du savoir suprême, l’Histoire, qui intervient.

“Les méandres des temps sont quelquefois porteurs de brumes qui nous cachent l’avenir, Imnass, mais je ressens le même sentiment. Qu’en pensent nos sœurs altaés ?”

“Nous, altaés, voyons un grand danger... qui s’approche... et le temps du bouleversement arrive.”

“Il faut appeler nos amies saphinas, cette fois”, coupe Imnass, pour la première fois vraiment inquiet.

*

Alors que les morceaux de Bledz sont poussés dans “le ravin de l’oubli”, la grande balafre de cette planète, qui sépare l’autre côté du désert ; Mrotz et son clan sont en train de s’entendre sur ce qu’il convient de faire.

L’un d’eux, celui qui a été attaqué par Bledz, pose une question.

“Alors, Mrotz, tu veux que nous fassions comme les tarkus, autrefois ?”

“Oui, Ftagz, il nous faut passer dans le camp neutre pour avoir un avenir sur cette boule, nous occuper de nous et laisser de côté les errements de Bledz...”

À cet instant, il est interrompu par une pensée grave et cynique.

“Alors, les fulmarias, gentilles petites pousses, vous allez courber vos fouets de lâches ?”

LA HUITIÈME RENCONTRE QUAND LES PÂQUERETTES LÉVITENT

C’est 2g, le chef des dissidents tarkus et ses suivants qui se montrent soudainement au clan des Fulmarias, débarrassé de leur leader psychopathe, Bledz, dont les restes gisent désormais au plus profond du “ravin de l’oubli”. “Comme je viens de vous le penser, vous êtes prêts à devenir de gentils petits clarnéas ?”

Mrotz, le nouveau leader du clan, secoue violemment ses branches munies de ses feuilles coupantes.

“Tu n’es qu’une sale souche vérolée de champignons, 2g, la maladie du pouvoir de Bledz est définitivement coupée, il ne nous entraînera plus dans sa folie... et toi encore moins.”

Les ondes thermiques de 2g chauffent de plus en plus l’atmosphère qui l’entoure, ses hautes lanières mobiles, comme des tentacules, s’agitent et passent d’un violet lavande à un profond violet.

“Attention, petit Mrotz, ton irrespect risque de t’attirer des ennuis.”

Les deux groupes se font face, leurs “armes” prêtes au combat. Quand tout à coup, une pensée leur vrille la cime.

*

“Frères, il nous faut absolument l’un de ces marévides, sinon nous finirons comme nos compagnons, restés sous l’influence d’Hht-Huna, notre grande lumière, silencieux et immobilisés par la peur d’être différents et indépendants. Nous sommes le peuple maître de la roche ; ces sounaks juste bons à servir nos desseins.”

“Oui, Jjh, mais tu as senti... notre allié a été anéanti par son propre clan.”

“Frt, nous l’avons tous ressenti, et ce n’est qu’un incident de parcours, de toute façon, nous l’aurions éliminé... mais il y a une autre force que je sens...”

“Frt a raison, Jjh, mais ce 2g que nous n’avions pas repéré avant semble affecté par une violence irrépressible et presque incontrôlable... Comment espères-tu l’obliger à nous servir ?”

“Knd, tu poses la bonne question, cependant tu la vois comme impossible à résoudre. Or,

j'ai senti son désir de pouvoir, et ce désir-là va le pousser à aller de l'avant."

"Comment, Jjh ?"

"En lui suggérant, sans qu'il ne s'en aperçoive, à chercher la prise de contrôle du clan fulmaria qui s'est rebellé contre Bledz... et justement, vous sentez ? Ils sont enfin face à face."

"Nous le sentons, Jjh, mais aussi la volonté du nouveau leader..."

Des éclairs affolés secouent l'ombre de la grotte.

"Jjh... ils vont s'entretuer !"

"Non, Knd... il n'en est pas question ! Jamais, sinon nous sommes foutus."

Un éclair encore plus puissant émane de la mousse désespérée. Il se concentre pour intimider l'ordre de se figer aux deux clans prêts à l'affrontement.

"STOP !"

*

Imnass semble réellement inquiet de la tournure des événements dont il sent les rênes lui échapper. Toute l'assemblée s'est tournée vers lui, les clarnéas tremblants de toutes leurs racines, les skelvias choqués diffusent un jaune moins pâle que d'habitude, les altaés font scintiller leurs aiguilles plus violemment, tandis que les marévides, elles, ne bougent plus une de leurs nombreuses feuilles. Enfin, les deux fangas se regardent encore plus circonspects.

Fwui est la première à réagir.

— Euuuh, Imnass, mon ami ; qui sont ces saphinas ?

"Non, il ne faut pas se fier à celles qui n'ont pas de branches", intervient Trois, "...nous, les skelvias, nous opposons un refus strict à cette intervention aventureuse. Les saphinas n'ont pas notre même conscience... elles sont trop... différentes !"

La surface cristalline du bambou éclabousse la pénombre de cette fin de soleil.

"Trois, pourtant, nous, les tenkaris, n'avons pas de branches non plus, et nous sommes amis ?"

Trois, le bambou cristallin se fige, semblant fixer les hautes herbes que sont les tenkaris. Un long silence gêné s'installe, mais Fwui n'a toujours pas eu de réponse concrète à sa question, et ce genre d'attitude a le don de

l'agacer. Aussi, d'un ton plus ferme, elle repose sa question.

— Bon, on va me dire pourquoi Trois a cette réaction xénophobe ?

Imnass allonge ses longues branches, cette fois étrangement détendu.

"Pardon, Fwui... Trois et son peuple ont toujours cultivé une certaine fierté d'être eux-mêmes... différents, aussi il leur arrive de penser trop fort. Pour répondre à ton interrogation, les saphinas sont des fleurs, de hautes fleurs aux étamines d'un jaune lumineux photophore¹⁵, et aux pétales blancs, elles sont très douces, pensives ; ce sont des êtres de paix."

— Je comprends mieux l'altérité qu'il y a entre ces deux... espèces, Imnass. Mais en quoi leur contribution serait-elle déterminante ?

Imnass semble prendre une grande respiration.

"Elles ont un pouvoir. Celui de faire bouger les choses dans l'air."

C'est Ghiâ qui comprend tout de suite de quoi il est question, et il en a l'air totalement incrédule.

— Des fleurs télékinésistes ?

Imnass, évidemment, ne connaît pas le mot, mais il en comprend le sens.

"Je crois que nous disons la même chose, Ghiâ, ce que tu appelles télékinésistes, c'est cette force qu'elles ont."

— Mais en quoi cette "force" nous serait utile, coupe Fwui.

"Votre vaisseau..."

Ghiâ se tourne vers sa partenaire de mission avec un sourire de délivrance.

— Mais oui !... Fwui ; si notre vaisseau est enfoui, seuls des êtres capables de télékinésie seront à même de remonter celui-ci.

Fwui, qui essaie mentalement d'intégrer la notion, elle qui n'est "qu'une" technicienne, paraît désorientée.

— Tu crois réellement à ce pouvoir, tel que Yull le grand l'aurait ?

— Fwui, je crois que dans la situation où nous sommes, nous ne pouvons refuser aucune aide, même spirituelle.

— Mais... enfin !

*

¹⁵ Organe glandulaire se présentant comme des taches lumineuses.

2g et ses acolytes, ainsi que Mrotz et son clan, sont figés, se prenant la cime de leurs branches.

“Arrêtez... mais arrêtez ce bruit insupportable”, pense 2g en train de courber le tronc, pris d’une douleur mentale incroyable.

Les deux groupes sont toujours face à face, mais incapables du moindre mouvement tellement leur cime leur fait mal.

Une pensée qu’ils ne connaissaient pas leur parvient.

“Je suis le Nnn, représentant d’une race supérieure, et je veux votre aide pour que nous quittions ce monde. Nous avons une mission, et pour cela, nous sommes prêts à vous détruire, mais... je sais aussi que toi, 2g, tu es prêt à tout pour avoir enfin le pouvoir total sur ce que tu appelles *ta boule*. Tu peux bien la garder cette immonde planète. C’est la tienne, si tu le souhaites vraiment, mais le Nnn a besoin de ton aide pour cela.”

2g, libéré en premier du souffle insupportable dans la cime, se redresse, sûr de lui.

“Tu es le Nnn... je ne te connais pas, et je ne reçois d’ordre d’aucune plante, espèce de sous-racine.”

À cet instant, Mrotz, qui a perçu, comme les autres, la pensée de Jjh, entrevoit une possibilité. Bien que toujours sous l’emprise de la prise de cime, il tente de communiquer.

“Qui que... tu... sois... je peux te propo... ser... un mar... ché.”

“Attends... Mrotz.”

*

En plein dans le sans-soleil, une partie de l’assemblée, menée par Imnass, se déplace vers le centre de la “terre humide”, s’éloignant de plus en plus profondément loin du désert, sec.

— Imnass, c’est encore loin ?

Fwui n’a jamais aimé l’inconnu, à la différence de Ghiâ, qui en tant que scientifique n’aime que ça ; découvrir l’inconnu et essayer de comprendre.

“Non, Fwui, nous arrivons bientôt dans le champ des saphinas. Mais surtout, essaye de garder ton calme, elles sont très sensibles à la peine et au négatif.”

— Tu veux dire que nous allons devoir... intervient Ghiâ.

Une douce pensée l’arrête ; elle est comme une mélodie agréable et reposante qui s’insinue dans son crâne.

Fwui, qui a ressenti la même sensation paisible, se fige.

— Qui êtes-vous ?

“Je suis Arnapheld, l’ancienne de notre champ, et je vous souhaite la bienvenue ici ; quelle est donc votre quête ?”

“Salutation, Arnapheld, cela fait de longs soleils que je ne t’ai croisé...”

“Et eut besoin de nous, mon cher ami Imnass...”

*

Après un certain temps, alors que les deux clans sont toujours figés, tout comme 2g, Mrotz retrouve l’accès à ses mouvements, mais il s’aperçoit qu’il est bien le seul dans ce cas.

“Dis... étranger, d’abord qui es-tu, toi, car tu nous parles comme le chef d’un groupe... mais tu as bien un nom, ou alors, comme ces pleutres de clarnéas, tu te caches derrière ton clan ?”

À cet instant, Mrotz ressent une douleur atroce dans son tronc. Il se plie de rage et de souffrance.

“Bien... bien... étranger... tu es le Nnn et c’est bon... comme ça !”

“Bien, Mrotz... tu apprends vite, à la différence de ton ancien leader...”

Le nouveau chef des fulmarias, alors que tous le regardent, figés et prostrés, Mrotz a toute l’attention de Jjh.

“Oui, je comprends, chef de ton Nnn, alors pense moi, que veux-tu de nous ?”

Le ton de Jjh s’adoucit, énonçant sa demande très calmement.

“Il nous faut, à moi, le Nnn, un de leurs marévides... et je te le dis tout de suite, tu n’as pas besoin de savoir pourquoi, c’est mon problème, à nous le Nnn.”

« Okay, okay, Nnn... je vais m’en occuper avec mon clan. Mais je peux te demander un service en échange ?”

Presque rieur, Jjh attend la demande.

“Oui, tu peux toujours formuler ta demande, nous verrons si celle-ci est compatible avec notre bon vouloir.”

Mrotz tourne sa cime vers 2g en pointant l’une de ses hautes branches vers lui.

“Si tu le peux, fais de lui et de son clan nos servants... ou sinon, tues-les tous !”

*

“Si j’ai bien compris, Fwui et Ghiâ, ils ont besoin pour revenir chez eux que nous les aidions à soulever de terre leur engin spécial, Imnass ?”

— Pardon, Arnapheld, mais c’est un “engin spatial”. Et oui, sans vous, et votre force... comment tu dis, Ghiâ ?

— Télékinésiste...

— C’est cela... Arnapheld, tu peux, toi et ton... champ, nous aider ?

“Oui, mais il va falloir du temps pour cela, amie d’Imnass, venue du ciel.”

Ghiâ, qui était resté calme jusqu’à présent, ne tient plus.

— J’en ai marre de ça... j’en ai ras-le-bol de toutes ces plantes qui ont notre vie entre leurs... tentacules ! J’en ai marre de ne pas savoir si tu peux y faire quoi que ce soit, Fwui... je ne veux pas crever sur cette planète inconnue, tu m’entends... Fwui... je veux pas pourrir ici, comme une vieille morderh de plötz !

“Ton compagnon semble déséquilibré, Fwui ; dis-moi, Imnass nous a transmis sa pensée concernant la récupération de ce... *vaisseau spatial* ; mais à ce que j’ai ressenti du trouble de Ghiâ, il semble que même si nous pouvons sortir cet engin de sa terre, vous ne pourriez reprendre le ciel ?”

Fwui, elle, est gênée, elle s’approche de l’ancienne du champ, lui susurrant la vérité à basse voix pour que Ghiâ, qui à ce moment-même est reparti, ne l’entende pas.

— Tu vois, Arnapheld, pour ne pas trop inquiéter Ghiâ, je lui ai dit qu’il n’y avait pas grand-chose... mais en fait, la réalité est plus compliquée. En fait, il nous faudrait communiquer avec le Génie-Général, notre chef, afin qu’il envoie un vaisseau de secours.

“Je ne pense que pour toi, Fwui, et je comprends ton dilemme, ainsi, selon ce que tu me dis, même si nous remettons votre vaisseau au-dessus de la terre... il ne vous servirait pas ?”

Toujours aussi discrètement, Fwui lui répond, inquiète.

— Oui... c’est cela.

“Mais alors, pourquoi as-tu besoin de ce vaisseau, puisqu’il ne pourra vous permettre de repartir dans le ciel ?”

Au loin de ce dialogue, Ghiâ est rejoint par Imnass, qui essaye, de le calmer, comprenant son désespoir.

“Allons, Ghiâ, il y a toujours une solution aux problèmes que nous rencontrons. Tu verras, nous allons trouver celle-ci.”

Essayant d’être agréable à l’arbre qui essaye d’être compatissant avec lui, il se retourne.

— Je sais qu’on va tous les deux crever ici, un point c’est tout !

*

Après un instant qui semble une éternité pour Mrotz, n’ayant aucune réponse à sa dernière demande et sachant qu’il tient son avenir et celui de son clan dans cette négociation avec cet être qu’il ne connaît que par la pensée, mais qui lui semble tellement plus puissant que toutes les pensées qu’il a connues, il tente une dernière question.

“Puis-je alors compter sur ton soutien, Nnn ?”

Durant quelque temps, il n’y a aucune réponse... et alors que Mrotz se préparait à devoir affronter, lui et ses frères, les tarkus dissidents de 2g, une réponse lui arrive.

“Bien, Mrotz, les tarkus de 2g seront vos esclaves... si toi tu honores notre marché ; une marévide ! Mais attention, une marévide bien vivante, elle doit être à notre service.

Sans se rendre compte de l’impertinence que pourrait ressentir Jjh, Mrotz se permet une question...

“Pour faire quoi, Jjh du Nnn ?”

La pensée qui parvient à son esprit le vrille de nouveau avec une violence infinie.

“Mais pour qui te prends-tu pour oser me demander cela, serais-je redevable envers toi, espèce de sous-être !”

La fierté innée du fulmaria refait surface. Qu’importe l’enjeu, qu’un esprit aussi puissant soit-il se permette de le rabaisser ainsi fait bouillir sa sève. Par une énergie extraordinaire il se défait de sa dépendance à la pensée malfaisante.

“Réveillant” ses frères de leur catatonie, il leur explique rapidement le dialogue discret qu’il a eu avec Jjh.

Peu après, laissant sur place les turkas toujours figés, le clan fulmaria s'en va, les laissant à leur destin.

Une pensée, alors, arrive dans l'esprit de 2g, figé.

“Veux-tu véritablement le pouvoir ?”

*

Fwui est désemparée, elle qui vient de révéler à l'ancienne du champ de saphinas la vérité qu'elle n'a pu dire à son partenaire de mission... l'impossibilité de repartir, sauf à réussir à contacter leur état-major et surtout le Génie-Général Unhfrdt sur leur planète, Fangnöst, afin qu'il envoie un vaisseau de secours.

Arnapheld penche ses pétales sur l'épaule de Fwui qui a enfoui sa tête dans le bout de ses tentacules, soupirant tristement.

“Allons, allons, jeune être du ciel, tu oublies les marévides...”

— Comment cela... “les marévides”, mis à part qu'elles savent faire des paniers en osier... je vois pas !

“Mais non, jeune être... elles ont aussi un pouvoir que nul autre n'a !”

Presque implorante, Fwui se rattache à cet espoir.

— Lequel, Arnapheld ?

“Elles ont le don de communiquer... très loin... très, très loin.”

LA NEUVIÈME RENCONTRE QUAND LES POIRES S'ENVOLENT

Fwui relève la tête, pleine d'espoir.

— Tu crois qu'elles sont... capables d'envoyer un message à trois années-lumière ? C'est immensément loin, et nous serons déjà des os poussiéreux quand les descendants d'Unhfrdt recevront le message.

Arnapheld a une douce pensée calmante, une autre mélodie paisible.

“Jeune être du ciel, la pensée n'a pas de vitesse, elle est immédiate.”

La technicienne reste bouche bée, essayant d'intégrer la notion que vient de lui transmettre la saphina.

Elle se lève, soudainement revigorée. Elle se tourne vers l'endroit où Ghiâ pleure de rage, entouré tendrement des longues branches d'Imnass.

— Ghiâ ! Ghiâ... on a une porte de salut... grâce aux marévides. Secoue-toi donc, on retourne à l'assemblée.

Ghiâ, entendant cet énième recours, est d'abord incrédule.

— Oui, c'est ça, j'veais au supermarché, mon p'tit panier sous mon tentacule ! comme le chantait notre Gheole Vignolle. Dis... tu te fous de moi ?

— Non, elles savent aussi communiquer, loin... très loin.

Là, le regard de son partenaire de mission, se fige, comprenant immédiatement le concept sous-jacent.

— Tu veux dire que... ?

Fwui répond en agitant sa tête de bas en haut en souriant, ses yeux au-dessus de sa tête, ronds comme des boules de bidnard.

*

2g, toujours figé par la puissance mentale du Nnn, répond d'une simple pensée.

“Oui... je veux véritablement le pouvoir sur ma boule, tout le pouvoir et la soumission de tous !”

“Pour cela es-tu prêt à nous servir et à nous donner ce que nous demandons en échange... sans poser de questions ?”

Un instant, il se concentre, pour peser le pour et le contre, et pour ne pas paraître aux yeux

de son clan comme un simple serviteur, il le leur demande.

“Vous, mes frères, que pensez-vous de cette proposition qui me semble un échange de bons procédés... ainsi nous régnerons, sans partage, et nous pourrons asservir d’abord et enfin ces axoïdes insupportables.”

Après un court silence, tous répondent par un battement joyeux de leurs lanières verticales, laissant émaner de celles-ci une chaleur agréable.

2g, souriant intérieurement, lance à Jjh du Nnn sa réponse.

“Oui, ça nous semble un bon échange que tu nous proposes... il n’y aura aucune question concernant le pourquoi du comment si nous obtenons ce que nous désirons.”

“Bien, 2g, je vous libère... fais ta part, nous ferons la nôtre dès qu’une marévide nous sera livrée.”

*

“Fwui, avant que vous ne partiez rejoindre nos amis, votre vaisseau vous sera rendu, nous le positionnerons loin, très loin dans le ciel, là où il pourra être plus utile que de pourrir dans le sol de notre boule, qui n’a pas besoin de sa présence et pourrait même être nocif pour elle.”

— Mais... comment sais-tu que dans l’espace il ne retombera pas... et surtout qu’il ne sera pas de nouveau la proie de cette mousse sociopathe ?

Encore une dernière fois, Fwui... et Ghiâ, reçoivent une douce pensée.

“Parce que... Krozi, la responsable du collectif altéa, me l’a déjà suggéré. Son rêve est très clair, vous, jeunes êtres du ciel, vous êtes ceux du temps du bouleversement... annoncé.”

— Merci, Arnapheld.

Ghiâ, qui a retrouvé son calme et un espoir de ne pas finir poussière sur cette planète... sans nom, fait un signe de tête respectueux.

— Merci aussi, gentille fleur.

Fwui, presque rieuse, se tourne vers son partenaire de mission.

— Décidément ce monde est étrange, Ghiâ, il faudra le répertorier et le documenter pour les générations à venir.

Alors qu’ils marchaient pour les uns et l’autre glissant, le trio se redirige vers l’assemblée,

toujours réunie à l’orée du grand désert, Imnass leur pense sur un ton abrupt auquel ils ne s’attendaient pas.

“Il n’en est pas question, mes amis, notre monde doit rester inconnu et en dehors de tout autre monde, comme il en est ainsi depuis les millions de longs-soleils.”

— Mais pourquoi donc, Imnass ? interroge Ghiâ.

Imnass stoppe sa glisse.

“Si nos amies saphinas ont la sagesse de remettre votre vaisseau là où il était avant que ce... Nnn... ne vous écrase ici pour prendre possession de celui-ci, c’est bien pour éviter un nouveau chaos dans l’agencement si fragile de notre boule... regarde déjà ce que leur arrivée, puis la vôtre a déclenché.”

Tandis qu’ils reprennent leur chemin, un long silence s’installe... jusqu’à ce qu’une pensée étrangement joyeuse leur parvienne.

“Ça y est, ils ont enlevé Biiie !”

*

Glissant à toute vitesse sur le sable du désert, 2g et ses frères, qui se sont emparés d’une marévide aussi rapidement qu’un fruit ne tombe d’un fil d’ykréda¹⁶, se dirigent vers le lieu de la grotte du Nnn, sur les indications que Jjh lui avait transmis.

“Nous allons être les maîtres de notre boule, mes frères... enfin !”

À cet instant précis, à mi-chemin de l’orée et de la grotte, le nouveau clan fulmaria, dirigé par Mrotz, les entoure, après avoir contourné un amas de pierres où ils s’étaient cachés afin de tendre un piège.

“Stop, sales petites pousse vénéneuses et rassis... vous n’emporterez pas cette aimable marévide aux infâmes du Nnn. Rendez-la-nous et nous vous promettons de pouvoir vous enfuir et retourner à la tourbe dont vous êtes issus.”

Défiant Mrotz, 2g, passe la marévide à l’un de ses lieutenants, avant de se concentrer pour rentrer en contact avec Jjh du Nnn.

Mais il ne perçoit rien, sauf des images kaléidoscopiques étranges.

Il bombe le tronc, agitant maintenant frénétiquement ses lanières.

¹⁶ Sorte de fougère filaire parsemée de petits fruits qui leur permette d’émettre des sons.

“Viens la reprendre, sous-pousse de tenkaris, je vais te plier le tronc.”

2g commence à se rapprocher, quand un champ complet de vélicras vient se mêler à la confrontation. Ces dernières sont des fleurs, glissantes sur trois tiges particulièrement souples ; aux longues étamines turgescentes, entourées de cinq pétales larges dont les couleurs s'adaptent à l'environnement ; en l'occurrence, jaune veiné de rose scintillant¹⁷.

“Eh bien, il était temps”, pense 2g, sûr de son alliance avec les vélicras.

“Tu te trompes, 2g, nous avons bien des défauts, mais nous ne voulons pas de ta tyrannie inepte, Krozi nous a prévenus, et il n'est pas question que tu te serves de cette pauvre Biiie pour ton seul profit... le Nnn restera là où il est... pour le moment.”

2g, visiblement, ne s'y attendait pas.

“Mais... mais... le Nnn ne répond pas, c'est qu'il s'est déjà enfui !”

Rieur, le champ de vélicras est secoué de spasmes joyeux. Non seulement, elles savent ce qu'il est arrivé au Nnn, mais en plus, un grondement fait trembler le désert.

*

Fwui, Ghiâ et Imnass déboulent au sein d'une assemblée très calme.

— Mais que se passe-t-il... pourquoi ne faites-vous rien pour sauver cette... Biiie ?

C'est le skelvia Trois qui lui répond, toujours sur ce ton particulièrement agaçant.

“N'aie pas peur, tout est prévu... en votre absence, nous avons mis au point notre plan pour ostraciser le Nnn avant de le réduire. En ce moment même les fulmarias, qui ont décidé d'un changement social, et les vélicras en soutien, sont en train de réduire à néant l'ambition disproportionnée des tarkus dissidents.”

Imnass secoue ses longues branches pour signifier sa réprobation.

“Mais pourquoi n'ai-je pas été tenu au courant, Trois ? Je trouve cela un peu malpoli envers ma tribu.”

“Pardon, en effet, mais nous ne savions pas si le Nnn vous suivait ou non, aussi, par prudence, nous avons décidé de te laisser dans l'ignorance, et puis, tu accompagnais nos visi-

teurs du ciel... d'ailleurs, qu'en est-il de ces saphinas ?”

Imnass, bien que toujours un peu outré, souhaite l'informer.

— Nous allons être sauvés, mais nous avons besoin du pouv...

Fwui est coupée un peu brusquement par Imnass.

“Pardonne-moi, Fwui, mais j'aimerais, moi, dire ce qu'il en est...”

L'air contrite, Fwui baisse la tête.

— Pardon, quelquefois je me laisse emporter.

“... Je sais... bien ! Donc nos amies saphinas vont faire léviter le vaisseau de Fwui et Ghiâ, mais le positionner loin, très loin dans le ciel...”

“Mais il va retomber !” pense très fort Trois, effaré.

“Non, Trois, Krozi a rêvé et elle a su que le vaisseau serait immobile, là-haut, dans ce qu'ils appellent l'espace.”

Trois, le bambou cristallin, scintille.

“Il faudra m'en dire plus... Ghiâ.”

— C'est un peu compliqué, aussi tu sauras juste qu'au-delà du ciel que tu vois, il y a autre chose.

Cette fois, le bambou arrête de scintiller.

“Autre chose... ? Baliverne !”

— Laisse tomber, Ghiâ, Trois est sûr de ce qu'il sait... tant mieux.

Comprenant l'inutilité d'insister et d'essayer d'expliquer l'inexplicable, Ghiâ se rend.

— Pardon, Trois, tu dois avoir raison.

“Bien sûr !”

Le dialogue est interrompu par un grondement, plus loin dans le désert, à la limite de la vision des fangas.

— Regarde, Ghiâ !

*

Le vaisseau, un peu cabossé, lévitant à la verticale, sort de lui-même du sol, secouant tout alentour. Les adversaires ressentent le mouvement de l'objet tout en étant déséquilibrés par les mouvements telluriques.

“Nnn... réponds-moi ! Jjh... où es-tu donc ?”

2g, évite les insultes qu'il a très envie d'émettre à l'égard de Jjh du Nnn.

“Il ne te répondra pas, 2g ! ... Ils sont sous l'influence des marévides alliées aux altaés qui leur font vivre un rêve de victoire... pour le moment. Rends-nous donc Biiie, et tu pour-

¹⁷ Pour être plus clair, on pourrait les confondre, sur Terre, avec des orchidées.

ras t'enfuir, à condition que plus jamais tu ne viennes dans les parages. Va vers le ravin de l'oubli, ainsi nous aurons chacun nos territoires, tu feras ce que tu voudras, là-bas, avec tes alliés tharnys ou voltenias. Mais sache que tu ne pourras revenir dans nos clans."

Voyant qu'il est, lui et ses frères, acculé à devoir capituler... il tremble de rage, agitant ses longues et hautes lanières, fouettant l'air dans un accès de fureur, il est plus incandescent que jamais... jusqu'à ce que sa haine et sa violence le détruisent lui-même ; tellement poussé par sa hargne inextinguible, il prend feu devant ses frères, littéralement épouvantés. Son lieutenant, 5f, auquel 2g avait confié leur proie, lâche la marévide qui tombe au sol. "Je vous la rends... on part, allez vous faire foutre..."

*

"Ça y est, Jjh, nous sommes en route pour Hht-Li... nous sommes libres. Enfin."

Jjh a l'air étonné en essayant de repenser à ce dont il ne se souvient pas.

"Comment sommes-nous arrivés dans le vaisseau, mes frères ? La marévide a bien été éliminée ?"

Un silence absolu lui répond, il ne sent pas ses frères agglutinés à lui comme cela devrait être s'ils étaient bien dans un panier et dans le vaisseau piraté des fangas.

"Que s'est-il passé avec 2g ? Je ne me souviens pas, Jjh."

Ce dernier ne perçoit pas d'autres membres du Nnn, il n'y a que Frt à ses côtés, qui lui aussi semble ne se souvenir de rien.

"Mais Frt, sens-tu nos frères ? Je ne les sens pas."

Après un long silence pesant, Frt émet des scintillements chaotiques.

"Je ne les sens pas non plus, j'ai l'impression d'un grand vide au lieu de l'habacle sécurisant d'un vaisseau... Où sont-ils, Jjh ?"

La peur l'étreint maintenant.

Soudainement, Jjh prend conscience de l'endroit où il se trouve. Il ne se trouve nulle part.

*

Un vaisseau oblong, ressemblant en tout point à celui de Fwui et Ghiâ, s'approche d'une

planète inconnue et surtout qui n'est pas répertoriée.

— Regardez, capitaine Glofr, de petites météorites avec de la mousse qui émet des scintillements violets, j'ai même l'impression d'une forme de communication, presque.

— Jraad, arrête de dire des conneries, tu veux, et flambe-moi ça avant que ça nous percute.

— Vous êtes sûr capitaine ?

— Certain !

À cet instant, il remarque un objet oblong dérivant dans l'espace, autour de cette fameuse planète non répertoriée.

— Tiens ! Tu vois, Jraad !

— Oui, c'est forcément le vaisseau de Ghiâ et Fwui. Que disait le message que nous avons reçu de cette source anonyme, au fait ?

— Je te le relis : "Sur la route de Grtöll 12, il y a notre vaisseau, à plus ou moins trois années-lumière de Fangnöst, nous avons pu nous transporter sur le sol de la planète ; venez nous secourir."

— Eh bien, le voilà ce fameux vaisseau fantôme.

— Brrr, capitaine, vous me faites froid dans les tentacules.

— Sois pas stupide, fais-nous atterrir, on les récupère et direction Grtöll 12, ils attendent la livraison que ces deux-là auraient dû déjà avoir faite. Le Génie-général va leur passer un svaar comme pas un.

*

— Je les ai repérés, capitaine, ils sont juste là, à la frontière entre la forêt et le désert, mais il semble qu'ils ne bougent pas.

Le vaisseau s'approche en rase motte des deux fangas, allongés, semblant dormir paisiblement.

Après s'être posé non loin de la forêt, le capitaine Glofr marche vers eux.

— Mais ils se foutent de ma gueule, ces deux-là... ils dorment !

Il donne un grand coup de patte sur le postérieur de Fwui.

— Eh oh... ça va ? La sieste est si bonne ?

Fwui ouvre un œil, puis l'autre ; elle regarde tout autour d'elle.

— Mais qu'est-ce qu'on fout là ?

— J'aimerais bien le savoir, ça.

Elle secoue son partenaire de mission qui dort encore.

— Oh, Ghiâ... réveille-toi. On n'est pas morts !

Ghiâ, lui aussi se réveille, il frotte ses yeux du bout des tentacules.

— Mais bordel, ça fait longtemps qu'on dort ici ?

Le capitaine Glofr, les deux tentacules pliés sur les côtés de son corps, a la vague impression que ce ne sont que des tire-au-flanc.

— Allez ! Debout vous deux, vous vous expliquerez avec le Génie-général à notre retour.

Fwui regarde l'orée de la forêt, comme si ça lui rappelait quelque chose.

— C'est marrant, j'ai l'impression que ces arbres et ces fleurs nous regardent.

— C'est ça, c'est ça... et ma grand-mère fait du psatien à runilettes !

FIN

Une planète inconnue et non répertoriée dans l'infini de l'espace. Deux êtres s'y crashent et découvrent l'impensable.

"[...] Devant l'arbre qui s'est arrêté d'agi-ter le vaisseau et qui semble la regarder avec un rien de surprise.

— Tiens prends ça !

Elle tire et...

— Bordel de merde de träj d'espèce de Grömill fondue sur un escalier de Rhitojh mal gratté ! Le Mröldir c'est de la morderh de plötz ! En effet, le projectile... utilisé pour la première fois "en action" est sorti du tube en métal... puis est tombé par terre en émettant un bruit que les fangas assimileraient au pet d'un plötz."

